

# (A SUIVRE)

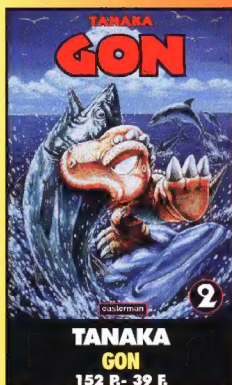
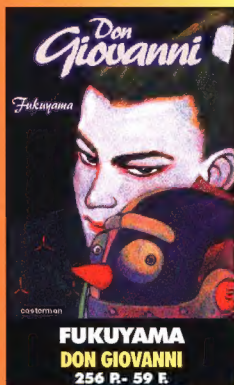
**TARDI/LÉO MALET**  
**Nestor Burma**

## **CASSE-PIPE À LA NATION**

**LA FÊTE A LA FÊTE FORAÎNE**

BARU - BLUTCH - BOUCQ/JODOROWSKY - CHAUZY  
CROMWELL/GRATIEN - DE MOOR/DESBERG - DENIS - FABRICE  
FRED - GELUCK - JANNIN/LIBERSKY - KOLLER - MARGERIN - O'GROJ  
PUCHOL - ROCHETTE - ROSSI/LE TENDRE - SCHUITEN - SOKAL

# DE L'HISTOIRE ET DES HISTOIRES...



# SOMMAIRE (A SUIVRE)

## 5 TARDI/LEO MALET CASSE-PIPE À LA NATION

Chapitre 1 : J'étais seul au monde, alors j'ai échoué là où échouent tous ceux qui sont seuls au monde... à la fête foraine

## 25 LA FÊTE FORAINE

L'esprit de la fête foraine, fort de plusieurs siècles de tradition, perdue encore et toujours : une invitation au voyage, une promesse d'émerveillement. Retour en arrière sur une longue histoire

## 48 MUSIQUES (A SUIVRE)

## 50 PUCHOL/BARAOU BLAIREAU

## 54 CINÉMA (A SUIVRE)

## 58 INFOS (A SUIVRE)

## 59 ROSSI/LE TENDRE LA GLOIRE D'HERA

Chapitre 6 : Le digne fils du dieu des dieux

Quand le digne fils du dieu des dieux décide d'affronter les dieux, il n'est pas sûr de rencontrer le succès.  
Fin d'une partie de la vie d'Alcée. Place à Héraklès !

## 71 INFOS (A SUIVRE)

## 72 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

## 74 INFOS (A SUIVRE)

## 75 ROCHETTE

LES AVENTURES PSYCHOTIQUES DE NAPOLEON ET BONAPARTE

## CRISE DE FOI

## 77 DE MOOR/DESBERG LE SILENCE DES ANIMAUX

Chapitre 3 : Toute la genèse

Une fois de plus, Pi a sauvé la situation. Elle peut retourner dans ses verts pâturages !

## 94 MULTIMÉDIA (A SUIVRE)

## 97 BOUCQ/JODOROWSKY FACE DE LUNE

## LA PIERRE DE FAÎTE

Chapitre 4 : Le petit caïd teigneux et sa femme cataleptique

## 112 LES BD DU MOIS

## 114 BARU SUR LA ROUTE ENCORE LES TEUTONS POINTEURS

## 123 CHAUZY BÉTON ARMÉ

Chapitre 3 : Pas de pitié pour les enforçés

## 141 LIVRES (A SUIVRE)

Illustration de Fabrice

# ABONNEMENTS (A SUIVRE)

**ABONNEZ-VOUS  
ET RECEVEZ EN CADEAU  
DE BIENVENUE  
CE MAGNIFIQUE TIRAGE  
DE SCHUITEN**



**NUMÉROTÉ SUR PAPIER D'ARCHES**

## BULLETIN D'ABONNEMENT

**JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS  
POUR UN PRIX DE 350 F AU LIEU DE 420 F  
JE RÉALISE UNE ÉCONOMIE DE 70 F  
410 F POUR L'ÉTRANGER AU LIEU DE 492 F**

Pour la France et le Benelux,  
je règle par chèque la somme de 350 F.  
Pour les autres pays, je règle la somme de 410 F.  
a) Chèque (A SUIVRE), service abonnements,  
66, rue Bonaparte, 75006 Paris  
b) Virement international CCP N° 21569 08 w Paris.

Pour le Canada et les États-Unis,  
j'envoie un chèque de 185 \$ canadiens (Plus taxes) à Périodica,  
1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

**NOM :** \_\_\_\_\_  
**PRÉNOM :** \_\_\_\_\_  
**ADRESSE :** \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
**VILLE :** \_\_\_\_\_  
**CODE POSTAL :** \_\_\_\_\_ **PAYS :** \_\_\_\_\_  
**TEL :** \_\_\_\_\_

Je suis déjà abonné sous la référence N°: \_\_\_\_\_

# COMPLÉTER VOTRE COLLECTION (A SUIVRE)

(A SUIVRE)

|           |           |                    |                    |           |           |           |
|-----------|-----------|--------------------|--------------------|-----------|-----------|-----------|
| N°3 10F   | N°28 12F  | N°39 12F           | N°30 12F           | N°35 12F  | N°37 14F  | N°41 14F  |
| N°42 14F  | N°45 14F  | N°46 14F           | N°47 14F           | N°48 15F  | N°49 15F  | N°50 15F  |
| N°51 15F  | N°52 15F  | N°53 15F           | N°54 15F           | N°55 15F  | N°56 15F  | N°57 15F  |
| N°58 15F  | N°59 15F  | N°60 15F           | N°61 15F           | N°62 15F  | N°63 16F  | N°64 16F  |
| N°65 16F  | N°66 16F  | N°67 16F           | N°68 16F           | N°69 16F  | N°70 16F  | N°71 16F  |
| N°72 16F  | N°73 16F  | N°74 16F           | N°75 16F           | N°76 17F  | N°77 17F  | N°78 17F  |
| N°79 18F  | N°80 18F  | N°81 18F           | N°82 18F           | N°83 18F  | N°84 18F  | N°85 18F  |
| N°86 18F  | N°87 18F  | N°88 18F           | N°89 18F           | N°90 18F  | N°91 18F  | N°92 18F  |
| N°93 19F  | N°94 19F  | N°95 19F           | N°96 19F           | N°97 20F  | N°98 20F  | N°99 20F  |
| N°100 20F | N°101 20F | N°102 20F          | N°103 20F          | N°104 20F | N°105 20F | N°106 20F |
| N°107 20F | N°108 20F | N°109 22F          | N°110 22F          | N°111 22F | N°112 22F | N°113 22F |
| N°114 22F | N°115 22F | N°116 22F          | N°117 22F          | N°118 22F | N°119 22F | N°120 22F |
| N°121 22F | N°122 22F | N°123 22F          | N°124 22F          | N°125 22F | N°126 22F | N°127 22F |
| N°128 22F | N°129 22F | N°130 22F          | N°131 22F          | N°132 22F | N°133 22F | N°134 22F |
| N°135 22F | N°136 22F | N°137 22F          | N°138 22F          | N°139 22F | N°140 22F | N°141 22F |
| N°142 22F | N°143 22F | N°144 22F          | N°145 22F          | N°146 22F | N°147 22F | N°148 22F |
| N°149 22F | N°150 22F | N°151 22F          | N°152 22F          | N°153 22F | N°154 22F | N°155 22F |
| N°156 22F | N°157 22F | N°158 22F          | N°159 22F          | N°160 22F | N°161 22F | N°162 22F |
| N°163 22F | N°164 22F | N°165 22F          | N°166 22F          | N°167 22F | N°168 22F | N°169 22F |
| N°170 22F | N°171 22F | N°172 22F          | N°173 22F          | N°174 22F | N°175 22F | N°176 22F |
| N°177 22F | N°178 22F | N°179 22F          | N°180 22F          | N°181 22F | N°182 22F | N°183 22F |
| N°184 22F | N°185 22F | N°186 22F          | N°187 22F          | N°188 22F | N°189 22F | N°190 22F |
| N°191 22F | N°192 22F | N°193 22F          | N°194 22F          | N°195 22F | N°196 22F | N°197 22F |
| N°198 22F | N°199 22F | N°200 22F          | N°201 22F          | N°202 22F | N°203 22F | N°204 22F |
| N°205 22F | N°206 22F | N°207 22F          | N°208 22F          | N°209 22F | N°210 22F | N°211 22F |
| N°212 22F | N°213 22F | Special Lennon 20F | Special Archi 20F  |           |           |           |
| N°216 22F | N°218 22F | Special Palmer 20F | Rhythm & blues 30F |           |           |           |
| N°256 22F |           |                    | Acoustic blues 35F |           |           |           |

A retourner à (A SUIVRE), 66, rue Benarupie 75006 Paris

**TARDI/LEO MALET**

# CASSE-PIPE À LA NATION



**- 1 -**

J'ÉTAIS SEUL AU  
MONDE, ALORS  
J'AI ÉCHOUÉ LÀ  
OÙ ÉCHOUENT  
TOUS CEUX QUI  
SONT SEULS AU  
MONDE... À LA  
FÊTE FORAINE



ù nous retrouvons celui qui met le mystère KO, le détective de choc Nestor Burma né en 1943 sous la plume inclassable et inclassée de Léo Malet. Fondateur de l'agence Fiat Lux, Nestor Burma arpente Paris dans tous les sens pour sauver du désarroi de charmantes jeunes femmes pas toujours aux intentions louables. Il a la réputation de travailler en solo, garde le silence sur ses clients, n'est pas très aimé de la police, et prend souvent des coups sur la tête. Hélène, sa fidèle secrétaire, assiste, désabusée et amusée aux aventures excentriques de son patron. Après *Brouillard au pont de Tolbiac* et *120, rue de la Gare*, Tardi poursuit l'adaptation des *Nouveaux mystères de Paris*, avec sa sensibilité, sa vision du Paris des années 50, et nous entraîne dans l'univers de la Foire du Trône. Tournez, manèges !



Ce fapè n'était pas un macquereau mais un fonctionnaire... un flic...  
l'inspecteur GRÉGOIRE, un des hommes du commissaire FÉROUX de la P.



Elle les prend de  
bonne heure, ses vacances,  
votre secrétaire !



C'est avec la dernière tournée de voyageurs que GRÉGOIRE récupéra sa femme et sa nièce. C'était  
touchant à voir... vraiment ! Mais moi, j'étais marron, Hélène n'était pas du lot.



Le pic s'est tiré en famille, j'ai attendu encore un moment, mais de toute évidence Hélène avait manqué son train...



Alors je me suis réfléchi soudain comme une sorte de cornichon à contempler l'humanité d'en haut et à me dire qu'on était tous pareillement lotis, réduits à capotuler comme des malheureux à la surface du globe, et que le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes n'était pas à l'ordre du jour.



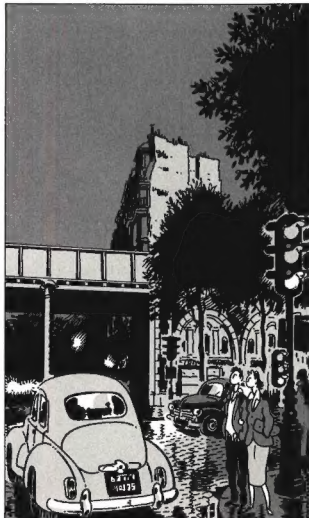
Je suis allé m'envoyer un casse-dalle en attendant l'arrivée du dernier train en provenance du Midi.



Une heure plus tard je ressortais de la gare, très déçu.



Ça doit être une histoire de garçon de bains, musclé, veu, bronzé, et con à la fois... Ça c'est sûr.



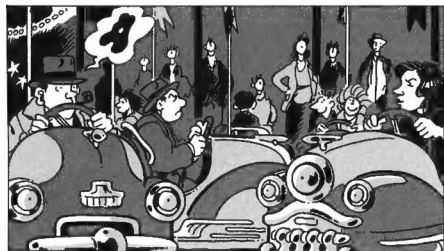


Hélène m'avait posé un lapin. J'étais seul au monde, alors j'ai échoué là où échouent tous ceux qui sont seuls au monde... à la fête foraine.



Je n'avais rien de précis à faire et la brune à la botte à papa m'irriguait...









Dans un premier temps, j'ai cru que le type qui était monté derrière moi m'agrippait sous l'effet de la fouille, mais j'ai vite compris qu'il essayait de me valdinguer hors du chariot...



J'ai bien vu, une dernière fois, Philippe Auguste et Saint Louis, sur leurs colonnes, en train d'essayer - pour un kilo de sucre - de faire un carton sur le Monstre de Java, bouffeur de feu... Et voilà que la brune m'est tombée dans les bies... Tout à vaise et tourné autour de moi, mais on gissait moins vite...



On s'est arrêtés à la gare d'embarquement de cette saloperie de merde de Grand Huit Infernal... J'en ai profité pour tomber dans les pommes.

La jeune fille, toujours dans les vapes, avait été évacuée vers un hôpital... Moi, j'émergeais, vaseux au possible, les jambes en compote, éboulé sur un tabouret gentiment avancé par un phrogas du Grand Huit Infernal. Les bourres m'avaient déjà fait les fuites.



Qu'est-ce que c'est que ça, détective privé ?  
... ça existe ? Expliquez-vous !  
Que s'est-il passé ?



Ils m'ont fait voir le mort. La moitié de visage qui lui restait ne me disait rien... Je n'avais jamais vu ce type avant qu'il n'ait eu la mauvaise idée de s'en prendre à moi.



La soirée s'est terminée au commissariat du 11ème rue du Rendez-vous. Le mort, lui, passerait la nuit au frigo... Ils avaient embarqué le petit gars du Grand Huit en quillite de tôlemin... Le Grand huit était resté sur place... Trop volumineux pour rentrer dans le fourgon.



Ils m'ont rendu mon arme... j'ai recommencé mon baratin pour Florimond FAROUX, lui tout seul.

Encore merci, Florimond, de m'avoir tiré de cette galère... Vous êtes bien placé pour le savoir, un commissariat, c'est un peu comme un hôpital... on sait comment on y rentre, mais jamais dans quel état on va en sortir... Qu'est-ce que j'ai eu peur !

Ca suffit, BORMA ! Vous êtes sur un mauvais coup ? Une affaire en train ? ...encore des emmerdes en perspective !...



Le Pic m'a déposé boulevard Pigeot où j'ai récupéré ma caisse tout en gamberrant sur les forts troubles événements de cette foireuse soirée...



D'après l'un des agents, l'année dernière, déjà, quelqu'un s'est vengé du Grand Huit... un accident ?... ou un cinglé, qui prendrait son pied à basculer les gens dans le vide, histoire de rigoler... LANCELIN ?

Le lendemain.



Allo ?

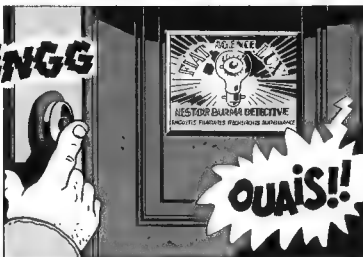


Hélène ? ... oui... Ah, bon !... Je sais, oui on lapin... Eh bien soignez votre cheville... En tout cas vous avez failli être cause de ma mort !... Lisez les journaux ! La Foire du Trône, vous connaissez ? ... mmh... le Grand Huit... Je vous conseille le Grand Huit Infernal... C'est ça !... faites-vous masser par le garçon de bains musclé velu, bienzé et... oh, ça va ! Tchao !



Debout, Nestor...

Quoi encore ?! ... la paix, merde laissez-moi vivre !!







COVET m'avait promis les clichés retouchés pour 16H.  
Après le paillote au roquetfort, je trouvais ce que  
je cherchais aux archives du quotidien, l'été préci-  
sément dans le numéro du 8 mai 1956.







En sortant, j'avais les jambes en coton... alors je suis allé m'envoyer un pastis dans le premier rade venu, rue Canebière.

A 16h, j'arrivais au CRÉPUSCULE. COVET était parti en reportage. Je joignais tout seul l'artiste qui avait chargé de maquiller LANCELIN. Il me refila les photos retouchées, plus un jeu de même, dans l'état actuel.

Ça vous va ?

c'est parfait !...  
c'est magnifique !... c'est de l'Art !  
Quel talent !... Vous avez  
de l'or dans les mains.  
Laissez tomber ce canard  
pourri !... Exposez, mon  
vieux, exposez !



Après avoir payé un apéritif à l'artiste, je remis le cap sur le XII<sup>e</sup> arrondo.

Mon intention était de rendre visite à la brune à la barbe à papa, la brune lampoonneuse : Simone BLANCHET, 25 ans, célibataire, demeurant 25 rue de la Breche-aux-Loups.



Loup, ça es-tu ?  
M'entends-tu ?  
... j'espère qu'elle  
est chez elle.

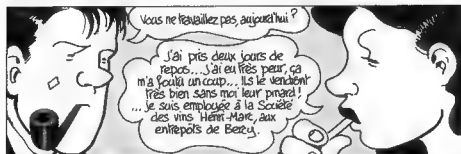


DRRIIINGG

Vous ? !



25 ans, célibataire... profession ? ... Aucun l'usage sur la profession.



J'avais deux ou trois petits trucs à vérifier... j'ai pris sur la droite dans la rue de Charenton et je me suis arrêté au bistrot d'angle de la rue des Fonds-Verts.



Allo ?  
la Société des vins  
Henri - Marc ? Je voudrais  
parler à M<sup>lle</sup> BLANCHET...  
... elle n'est pas là...  
mais elle travaille chez  
vous, n'est-ce pas ?...  
Merci !

Elle m'avait dit la vérité... Je contactai les copains de Geneviève. LISSERT. Premier rencard dans une demi-heure avec Philippe et Josée dans un tado, boulevard de Reuilly.



Ils étaient gentils, mais d'aucune utilité. Ça s'était passé il y a un an, d'ailleurs, ils avaient déjà à l'époque, dit tout ce qu'ils savaient à la police... c'est-à-dire pas grand chose... Gijô n'était plus avec eux dans le chariot lorsque le Grand Huit s'était arrêté. Ils n'avaient rien vu.  
Est-ce qu'on va encore être embêtés avec ça, à cause de ce qui s'est passé hier ?...  
C'était leur enquête. Ma photo de L'AN-CELIN les laissa dubitatifs du possible.



Il me restait à rencontrer Jacques BENOÎT... c'était lui qui avait filmé à la Foire du Trône.



Il était comblé le cinéaste amateur : il habitait à proximité du square Georges-Méliès à deux pas du square Emile Cohl, rue Malet... pas l'adresse de romans policiers, Albert Malet, le toubib...





Je lui ai présenté la photo de LANCELIN, mais ça n'a rien donné. Il y avait un an de ça et personne n'avait jamais prêté attention au type qui s'était installé derrière Geneviève LISSERT.

Je décidai de retourner rue de la Brèche-aux-Loups, voir ce que Mlle Simone BLANCHET avait prévu pour occuper sa soirée.

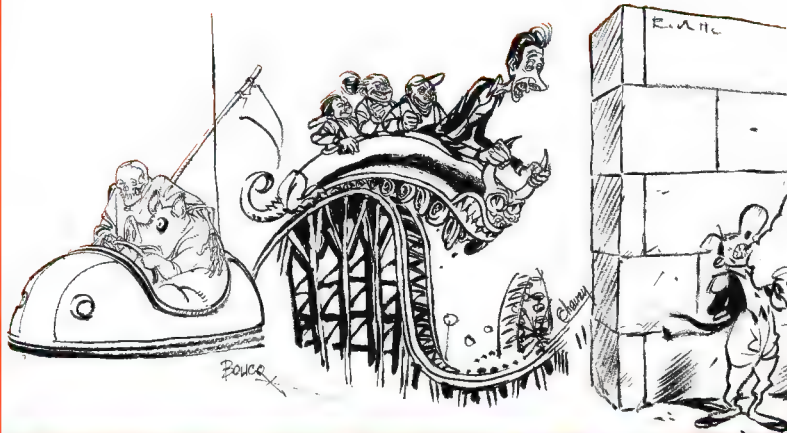


# LA FÊTE FORAINE

**"Entrez, entrez, Mesdames et Messieurs, dans un instant ça va commencer !" Sans doute la parade du bonimenteur de foire n'est-elle plus tout à fait la même aujourd'hui qu'hier. Les mots et les attitudes ont changé. Les outils aussi : le Space Mountain n'entretient plus qu'un très lointain rapport avec le jeu de massacre, la loterie ou les chevaux de bois. Mais l'esprit de la fête foraine, lui, fort de plusieurs siècles de tradition, perdure encore et toujours : une invitation au voyage, une promesse d'émerveillement.**

**Retour en arrière sur une longue histoire.**





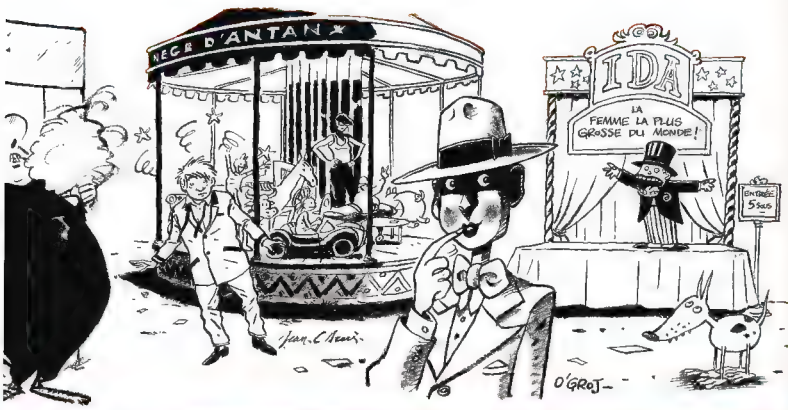
**BOUQ - CHAUZY - ROCHET**



a fête foraine plonge ses racines au cœur du Moyen-Âge, dans ces foires marchandes qui suivaient généralement le calendrier religieux et constituaient alors un rendez-vous exceptionnel dans la vie des villes et des villages. Dans une Europe médiévale encore rurale, la foire est un concentré de commerce – on s'y échange des produits, en provenance de l'étranger notamment, qu'on ne voit souvent nulle part ailleurs – et de défoulement festif : saltimbanques, bateleurs, jongleurs et comédiens y multiplient les spectacles d'estrade. Très fréquemment, les foires sont associées aux tournois, où la chevalerie fait assaut de prouesses martiales. C'est là que va naître cette puissante imagerie équestre qui imprégnera pendant très longtemps le monde forain. Bientôt, les tournois vont disparaître (ils coûtent au royaume de France l'un de ses souverains, Henri II, mort accidentellement d'un coup de lance dans l'œil lors de l'une de ces joutes), remplacés par les carrousels (parades et défilés équestres) et les jeux de bague (épreuve d'adresse où un cavalier doit décrocher un anneau de la pointe de sa lance). Les baraques des saltimbanques suivent toujours, bien sûr, et l'on voit bien en quoi les forains se sont inspirés de ces divertissements aristocratiques pour la conception de leurs attractions. L'étymologie du mot "manège", par exemple, évoque ces espaces circulaires où ceux qui possédaient des chevaux – autrement dit la noblesse – s'entraînaient à les "manier", c'est à dire les faire évoluer.

Mais c'est au cours du XIX<sup>e</sup> siècle que les forains (littéralement : "qui n'est pas du lieu", "étranger") vont connaître le grand tournant de leur histoire. La révolution industrielle transforme radicalement les conditions d'exercice de leur profession. La généralisation de l'exploitation de la vapeur permet non seulement de mouvoir les manèges autrement que par la force musculaire, mais également de les déplacer géographiquement beaucoup plus facilement, *via* le chemin de fer. À partir de ce moment d'ailleurs, les alentours des gares deviendront l'un des lieux d'implantation privilégiés des fêtes foraines. S'ajoutent à cela de nombreuses innovations mécaniques qui améliorent considérablement la technologie des attractions. Tout au long du siècle, la fête foraine va sans cesse gagner en ampleur, en impact, en popularité. Il y a bien sûr l'explication sociologique : l'afflux de ruraux dans les centres urbains en pleine expansion a créé une population de déracinés qui trouve dans la fête foraine un lieu de ralliement, de divertissement en même temps qu'un substitut de luxe et de faste qui aide à supporter des conditions de vie difficiles.

Mais si la fête foraine connaît une telle faveur, c'est aussi parce qu'elle joue un rôle de diffusion des connaissances. Dans un XIX<sup>e</sup> siècle où la communication n'est pas encore une "industrie" performante, sa fonction est celle d'un grand média populaire, notamment en direction des couches les moins éduquées de la société. "À cette époque, souligne Jean-Paul Favand, créateur du musée des Arts Forains, la fête foraine est un peu l'équivalent de la télé aujourd'hui. C'est



JEAN-C. DENIS - O'GROJ

par son intermédiaire que se répandent, avant de se sédentariser, toutes les formes de spectacle – le théâtre, le music-hall, le cinéma – ainsi que bon nombre de nouveautés techniques. Les forains en effet, toujours à la recherche d'exhibitions nouvelles capables d'étonner les foules et conscients de l'impact spectaculaire de la technique dans une société très réceptive aux "miracles de la science", sont particulièrement prompts à s'emparer des merveilles technologiques de leur temps. "Ce sont de formidables vulgarisateurs de la science, explique Jean-Paul Favand. Les premières actualités cinématographiques ont été diffusées sur les fêtes foraines. Les rayons X y ont fait leur apparition l'année même de leur découverte. Les premières autos tamponneuses ont suivi de près l'apparition de l'automobile. Et je suis persuadé que ce sont les forains, pour une large part, qui ont initié les Français à l'électricité. Cette tendance à se faire la vitrine de la technologie est d'ailleurs toujours d'actualité : où a-t-on vu se développer les simulateurs de vol et les premiers spectacles de cinéma à 180 degrés, sinon sur les fêtes foraines ?" Ce phénomène de popularisation ludique du savoir est d'autant plus efficace que le monde forain maîtrise à merveille toutes les ficelles de ce qu'on n'appelle pas encore la communication. Bien avant que l'on théorise la pub et les techniques de vente, les forains mettent empiriquement au point tout un arsenal très efficace de persuasion commerciale. Au premier rang des supports employés : l'image sous toutes ses formes, parfaitement adaptée à un public dont une part non négligeable, il y a cent ans, ne sait pas lire. C'est

ainsi que se développent, par exemple, les "bannières", PLV avant l'heure : une succession de grands panneaux illustrés racontant l'histoire de l'attraction proposée, et dont le mode de lecture est, à peu de choses près, celui de la bande dessinée. De même, pendant longtemps, les forains travailleront main dans la main avec de nombreux peintres, chargés de mettre en scène et de valoriser par l'image (sur toile, sur bois, sur tôle, etc.) manèges, jeux et spectacles. Et c'est avant tout sur les fêtes foraines que se systématisera l'usage de l'affiche. Cette recherche constante de l'impact visuel maximal a une autre conséquence : de la même manière qu'elle "récupère" l'innovation technologique, la fête foraine se fait très vite le miroir des arts plastiques et décoratifs et de leur évolution. Certes, il s'agit d'un reflet populaire, qui pratique volontiers le pastiche, la copie, la surcharge, d'où le reproche de vulgarité constamment adressé à l'imagerie foraine. Il n'empêche : sur ce terrain aussi, les forains se sont toujours montrés très à l'écoute des

**KOLLER**





tendances de l'air du temps. "La fête foraine a décliné tous les styles, remarque Jean-Paul Favand, avec un opportunisme remarquable : baroque, Louis XV, Louis XVI, Art Nouveau en 1900, Art Déco en 1920, psychédéisme dès le début des années 50... Même chose pour la bande dessinée et le cartoon : Benjamin Rabier a été copié pratiquement dès le début, et on voit apparaître l'imagerie du dessin animé sur les manèges dès les années 20. C'est d'ailleurs sans doute dans ce domaine, celui des arts plastiques, qu'une certaine rupture avec la tradition est la plus visible dans la fête foraine d'aujourd'hui : les forains ont un peu décroché de l'image pour se tourner vers les techniques de la lumière. Bon nombre de manèges actuels sont mis en scène comme de véritables laser-shows." Même si ce que l'on considère comme "l'âge d'or" du monde forain (schématiquement, les

premières années de ce siècle) appartient maintenant au passé, les manèges et la fête, eux, sont toujours d'actualité. Les circuits de foires sont bien vivaces et la profession compte actuellement en France 200 000 personnes en activité, soit quelque 50 000 entreprises foraines. Bien sûr, certaines choses ont changé. Le spectacle vivant s'est raréfié. Le commerce, qui fût très longtemps la véritable colonne vertébrale de la fête foraine, ne subsiste plus guère qu'à travers les "métiers de bouche" tels que la confiserie, supplanté par la prolifération des attractions de pur divertissement. Mais à l'inverse demeurent de solides invariants. Depuis une bonne dizaine d'années, après une profonde éclipse, les manèges de chevaux de bois "à l'ancienne" connaissent un spectaculaire retour de faveur. Et l'attrait pour l'innovation technique est toujours là, intact ; passée une période de fas-



**BOUCQ**

cination pour les jeux et manèges à base d'électronique, les forains sont même en train de redécouvrir les vertus des attractions fondées sur la mécanique. Bref, le bulletin de santé est plutôt satisfaisant.

Reste, peut-être, à inventer la fête foraine du futur. Une tâche qui n'est pas obligatoirement du ressort des seuls forains : constamment en phase avec leur temps, voilà quelques siècles qu'ils démontrent, une génération après l'autre, que curiosité et imagination ne leur font pas défaut. Si rien de réellement nouveau ne surgit aujourd'hui sur les champs de foire, ne serait-ce pas que cet aujourd'hui peine un peu à s'inventer des rêves ?

#### À VOIR :

● Musée des Arts Forains, 50, rue de l'Église, 75015 PARIS. Tél. : (1) 45 58 31 76. Métro : Félix Faure, Charles Michels. Ouvert samedi et dimanche de 14 h à 19 h, entrée 42 F (adultes), 25 F (enfants).

3500 mètres carrés pour un ensemble unique, collecté à travers toute l'Europe, consacré à l'art forain depuis 1860 : une vingtaine de baraques, 10 manèges en état de fonctionnement, 1500 pièces et objets, 200 000 documents. Le seul espace en France qui se soit voué au patrimoine forain. Magique.

#### À LIRE :

● *Il était une fois la fête foraine - De 1850 à 1950* (Éditions de la Réunion des Musées Nationaux/Parc et Grande Halle



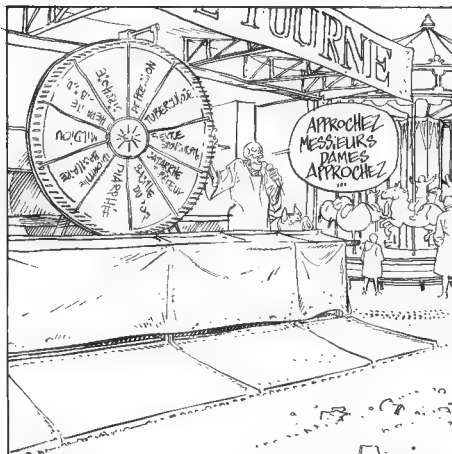
**BLUTCH**

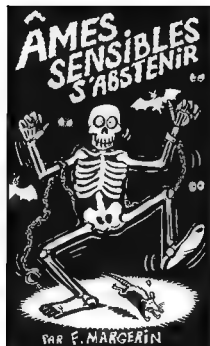
de La Villette, 120 F). Un petit livre plaisant et passionnant publié à l'occasion de la grande exposition du même nom récemment présentée à Paris. Sous la forme d'un abécédaire illustré, une mine d'infos et d'anecdotes sur l'histoire de la fête foraine en Europe, et notamment son âge d'or, autour de 1900.

● *Fête foraine* d'Alain Lanavère (Collection Mémoires photographiques, Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites, 95 F).

De 1898 à 1989, un siècle de magie foraine sous l'œil des photographes. De la "roulette humaine" à la marchande de nougat, de la baraque à strip-tease aux montagnes russes, souvenirs, souvenirs...









# LE PARIS D'UN PARIGOT

Le XII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, théâtre de ce troisième roman de Léo Malet qu'a entrepris d'illustrer Tardi, c'est la Gare de Lyon, l'étrange rue de la Brèche-aux-Loups, quand Paris était encore la campagne, les entrepôts jusqu'à hier pinardiers de Bercy, et surtout la place de la Nation, ex-place du Trône (et très légitimement, entre 1793 et 1805, du Trône renversé), point de départ de la plus ancienne foire parisienne, dite foire au pain d'épice, qui s'ouvrait à chaque année à partir du dimanche de Pâques (aujourd'hui transplantée porte Dorée). Un décor clé-en-main dont Tardi sera sans doute, à la vitesse où vont les choses, le dernier témoin.



**n peignant ce Casse-pipe à la Nation, douzième roman de la série des "Nouveaux mystères de Paris", écrit par Léo Malet en 1957, Tardi se lance dans la fête foraine...**

**JACQUES TARDI.**— En-dehors de la fête à Clichy, je n'avais effectivement jamais

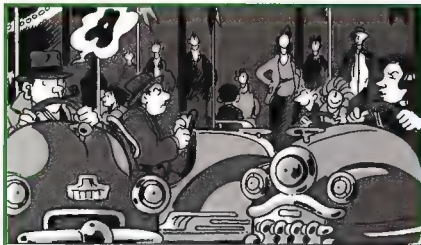
peint de fête foraine, mais je dois dire que je n'aime pas tellement ça, les fêtes foraines. Dans une interview accordée à Pierre Dumayet à l'occasion de la sortie de *D'un château l'autre*, Céline allait jusqu'à dire – je cite de mémoire : "La foire à Neuilly, la foire du Trône, c'est une chose horripilante de vulgarité... L'homme ne sait pas bien être distingué en s'amusant...", et de trouver au contraire la prison comme un endroit toujours assez noble et distingué. Je n'irai pas jusque là. Mais, bon, je connais pas, et j'ai donc été obligé de me documenter.

J'ai ainsi découvert le musée des Arts forains, à Paris, dans le XV<sup>e</sup>, mais j'ai dû surtout chercher à savoir comment était conçu ce foutu grand-huit, qui à moi me fout totalement les jetons, le "Scenic-railway" où se situe la première action de Nestor Burma. Burma est en train de draguer une nana, il la

suit dans le grand-huit, voilà qu'on l'agresse sans qu'il sache pourquoi, et c'est lui qui va balancer son agresseur, notre "détective-de-choc-qui-met-le-mystère-K.O." se mettant à nouveau, et cette fois d'emblée, dans une situation plutôt épineuse... Alors des grand-huit, j'en ai vu un superbe à Coney Island, bien pourri, pas du tout entretenu, tout en bois, et avec des virages insensés. J'en ai vu un autre à Montréal, et là c'était pire : un wagonnet vous montait jusqu'à la verticale, et euf, vous faisiez tout le circuit à l'envers ! L'horreur !

## Alors pourquoi ce nouveau Malet ?

J. T. — Je crois l'avoir déjà dit, Malet, même si ses intrigues ne sont pas toujours bien ficelées, ça me repose : il n'y a qu'à suivre, et comme lui, à chercher à mener le lecteur en bateau le plus longtemps possible. Bien sûr, ça n'est pas si simple que ça en a l'air. D'abord pour une simple question de transposition en BD. Vous ne pouvez pas avoir un texte envahissant, vous ne pouvez pas vous répéter comme cela peut se produire dans l'écriture. Vous devez faire attention à bien placer vos pièces à conviction, ainsi qu'à ne rien oublier ; et souvent une image vient d'une seule petite phrase. Mais avec Malet en outre, vous êtes obligé de clarifier,



que ce soit crédible. Parce qu'il vous joue souvent de drôles de tours. C'est certes écrit comme un feuilleton, on ne sait souvent pas où l'on va – et Malet lui-même ne devait pas le savoir ! –, mais il y a des fois où l'on ne comprend franchement pas, un mec qui réapparaît alors qu'il était censé être disparu. Surtout dans ce roman, il vous fait le coup que je trouve insupportable, à la Hercule Poirot, de vous révéler seulement à la fin comment les choses se sont réellement déroulées. Vous ne pouvez absolument pas vous permettre cela en BD, il faut donc tout remettre en situation exacte.

**Ce nouveau "mystère de Paris", c'est surtout pour vous l'occasion ou le prétexte à poursuivre votre peinture de la capitale vue d'hier.**

J. T. – Tout à fait, et ce qui me passionne, c'est tout le travail de repérage. Retrouver les lieux, retrouver l'atmosphère. Je sillonne les rues, le bouquin à la main, et ça n'est pas toujours évident ni facile de les retrouver. Le XII<sup>e</sup> a beaucoup bougé, mais heureusement, si vous ne trouvez pas une rue, il s'en trouve encore d'autres, peut-être plus pour longtemps, tout aussi évocatrices. Et pour cela, vous êtes vraiment bien servi par Malet. Cela ne tient pas seulement à ses

personnages hauts en couleur, mais il y a des pages de description quasi céliniennes, avec une surenchère de bruits, de lumières... Pour ce qui est de la fête elle-même, il faut dire qu'on a aussi été beaucoup servi par le cinéma. Et je mets au sommet le *Liliom* de Fritz Lang, qui n'est pas par hasard contemporain du *Voyage* de Céline.

**Vous n'avez jamais pensé à adapter Fantômas ?**

J. T. – Si j'ai pris Burma, ce n'est pas que je n'aie pas pensé à Fantômas, ou Arsène Lupin, voire même à Maigret, mais ils n'étaient pas, du moins je crois, accessibles... Maintenant bien sûr, j'adore. J'adore aussi par exemple Pierre Véry, son merveilleux, même s'il est un peu enfantin ; j'aime les contraintes feuilletonnesques, les situations impossibles comme on en trouve chez Eugène Süe, les points d'interrogation qu'on pose à la fin de chaque épisode et comment se sortir de ces points d'interrogation. Tenez, mon prochain Adèle, j'ai le titre : il s'appellera *le Mystère des profondeurs*, mais je ne sais absolument pas de quoi il sera question, de quelles profondeurs il s'agit. Est-ce que cela se passera dans un sous-sol ? est-ce une allégorie ? Affaire à suivre...

# ANITA BOMBA

HISTOIRE COURTE

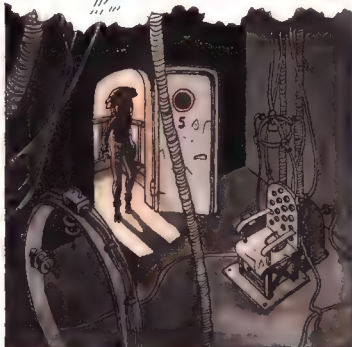
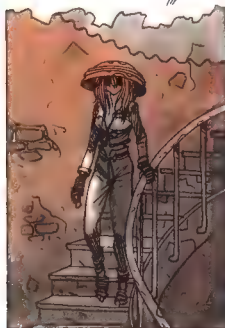
ANITA BOMBA  
VIENT DE GAGNER UNE  
ENTRÉE GRATUITE À  
"JUST DO IT"  
L'ATTRACTION À LA  
MODE À ALPHABOLIS



À JUST DO IT VOUS DÉCOUVRIREZ  
ET DÉPASSEREZ VOS FRUSTRATIONS

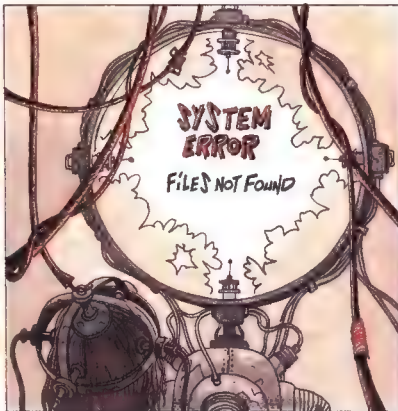
VENEZ ANÉANTIR VOS  
INTERDITS À JUST DO IT!

JUST DO IT ASSOUVIT VOS HAÏNES ET VOS FANTASMES





VISIBLEMENT  
JUST DO IT N'A RIEN  
À APPORTER AUX GENS  
LIBRES !!!



« UN PEU PLUS TARD, QUAND  
LES SIMPLES DORMENT !!!  
LA LUNE EST PLEINE !!! LES  
POCHES D'ANITA AUSSI !!! LE  
PARC EST VIDE !!! JON TIROIR  
CAISSE AUSSI !!! »



# JOURNAL D'ANITA BOMBA 2 JANVIER :

!!!  
LA MENTABLE !  
UN PARC D'ATTRACTIONS  
QUI NE TIENT PAS  
SES PROMETTES, ET  
OÙ ON EST OBLIGÉ  
D'APPORTER  
SOI-MÊME LE  
BOUQUET  
FINAL !  
!!!



DENN  
CROMWELL  
SCÉNARIO  
ERIC  
GRATIEN

# FAUX REINS FESSES TIFS ET FÊTES FORAINES

Eclatées, multiples, artificielles et illusoires, la ville et la vie sont suffisamment festives et foraines pour se passer de fêtes foraines ; ces dernières, on les retrouve le plus souvent en kit au hasard des rues. Des simulateurs vidéo aux sports de l'extrême, tout est manège. On parle aujourd'hui d'art forain, de musée des chevaux de bois. J'ai retrouvé un hangar de mots, un bric à brac d'alphabet pour tenter de dire sans phrases le malaise sans nostalgie que m'inspirent ces stands sans standing et ces avions sans réactions.

CHRIS STEELE - PÉRIKINS/MAGNUM



**AVION** : sans réactions ; ça vole pas haut. **AUTO** : on s'en tamponne. Périodiquement. **ART** : forain ou faux-reins, faux-cul, faux-semblants, baroque et toc en stock ? **ARTISTE** : tout juste des distractions. **ADRÉNALINE** : à la décharge. **BOSC** : j'ai chez moi un petit dessin de Bosc, on y voit un avion de manège se détacher de son bras et partir. Le forain le regarde, dépité, impuissant, l'air con. Ce sont les meilleurs qui s'en vont. **BARBE A PAPA** : on voit dans les fêtes et foires beaucoup de femmes à barbe à papa. **BAL** : les bals populaires n'ont rien à envier aux flonflons des fêtes foraines. **CRIS** : cf. orgasme. **CASINO** : Personne n'a jamais gagné un kilo de sucre au casino. **CENTRIFUGEUSE** : mettez un bébé dans le tambour de la machine à laver et expliquez-lui qu'il est à la fête foraine. Emotions garanties. **CUL** : sous les manèges on peut voir la culotte des filles. **CIRQUE** : le cirque n'a rien à envier en nostalgie tristouille à la fête foraine. **DECIBELS** : Techno-funky-pop, Frédéric François, Claude François, François Valéry et Yvette Horner. **DISNEYLAND** : Mickey n'a rien à envier en catternerie pâteuse à la fête foraine. **DRAGUE** : tout le monde se frotte, s'entasse, s'emmêle, c'est fun et sex. **DEFI** : tous les garçons sont des challengers qui ont à cœur de montrer leur adresse, leur force, leur courage, leur audace. C'est l'aspect tribal et rituel de la fête. **DÉGUEULBIG** : cf. écoeurement. **EXTRÊME** : cf. adrénaline. **ELASTIQUE** : les sauteurs à

l'élastique n'ont rien à envier aux forcenés des balançoires. **FESSES** : la bière + les frites + le mousseux + les merguez + la centrifugeuse + le coca + les montagnes russes + Yvettes Horner + les poupées rose fluo + les balançoires = la gerbe. **EMOIS** : les premiers, et adolescents. **EFFETS SPÉCIAUX** : James Bond ni Terminator n'ont rien à envier en esbrouffe aux pires fêtes foraines. **ELECTROGENE** : la fée électricité ou la sorcière ? **ELPHANT MAN** : cf. Freaks. **FREAKS** : les phénomènes de foire sont sacrément plus mignons que les foireux phénomènes qui vont les voir. **FORCE** : brute, forcément brute. **Frites** : grasses, forcément grasses. **FOIRE** : trône ou pas, c'est foireux. **FOULE** : elle se défoule. **FESTIF** : fesses/tifs, un truc de peigne-culs. **GRANDE ROUE** : elle tourne, mais n'avance pas. **GRAND NUIT** : pas neuf. **GUIMAUVE** : on a l'impression de sucer Julio Iglesias. **HALLYDAY** : la fête foraine à lui tout seul. **HARLEY-DAVIDSON** : cf. Hallyday. **HORION** : touche pas ma meuffe ou je t'éclate la tête. **HUMA** : la fête de l'Huma a fini par préférer la grande roue au Grand Soir. **INVITATION** : pas besoin d'invitation pour aller à la fête foraine. Ce n'est pas le Queen's. **JOLIMOSAI** : Roulez Jeunesse. Lucien Jeunesse. **KRONENBOURG** : sponsor officiel. **KERMESSE** : version paroissiale désargentée. **KITSCH** : cf. snobisme. **LAS VEGAS** : Las Vegas n'a rien à envier à nos fêtes foraines. **LOTS** : forcément de consola-



tion. **LABYRINTHE** : pas la peine, on est déjà perdus. **LUNAPARK** : panem et circenses, panade et circonstances (exténuantes). **MANÈGES** : les tours de manèges sont des tours de magie. **MAJORETTE** : une majorette qui glosse, assise en amazone sur un cochon rose, m'obsède par son érotisme troublant. **NOËL** : les vitrines des Galeries Lafayette n'ont rien à envier aux tombolas de la fête foraine. **NEU-NEU** : la fête à Neuneu, comme son nom l'indique. **NAJNS** : le mauvais goût est partout, même les librairies vendent ce nain de Jardin. **NOSTALGIE** : avant la télévision, les jeux vidéo et le peep-show, on allait à la fête foraine sans faire le difficile. **OPÉRETTE** : les décors des opérettes n'ont rien à envier aux girandoles enguirlandées de languides glycines mauves amoureuses de guimauves vaines des fêtes foraines. **ORGASME** : sur le cochon rose, dans la centrifugeuse, sur les montagnes russes, dans les auto-tamponneuses, la fête foraine est génératrice d'orgasmes. **OBSE-LE** : Guillaume Tell mange une pomme d'amour, Cupidon n'a pas d'arbalète, Diane Tell n'est pas chasserresse. Toute nostalgie est obsolète. **PODIUM** : vient de dope et opium; la fête foraine est le podium du peuple. **PEUR** : la fête foraine est épouvantable, c'est pour ça qu'on y va. On s'épouvante beaucoup soi-même, et l'épouvante est éprouvante. **QUEUE DU AKKEY** : je ne vais plus au manège depuis que j'ai décroché la queue du mickey. **ROULEZ** : roulez jeunesse, croulez vieillesse. **RÉGRESSION** : il faut se contorsionner et se compresser et se ratatiner pour entrer dans des engins conçus pour accueillir des lilliputiens adolescents. **SOIE** : ici on ne pète pas dans la soie. **STANDI** : sans standing. **SMOCKS** : no smoking. **SNOBISME** : tout cela est tellement fellinien. **TOMBOLA** : cf. Lots. **TIR** : l'apprentissage du casse-pipe et de la légitime défense. **TRÔNE** : le roi des cons n'est jamais loin. **TICKETS** : tout le monde a le sien pour être élu le roi des cons. **USINE** : depuis leur fermeture, il y a plus de

monstres dans la rue qu'à la fête. On appelle ça les SDF. **VOYEURISME** : il y a tellement de SDF qu'une femme à barbe ne fait plus rire personne. **WAGONNETS** : le train-fantôme c'est moins gore que le métro. **X** : il n'y a plus de strip-tease forain, le sexe se sédentarise. **YVETTE** : Yvette Horner, sculpture vivante de choucroute, kitsch lorraine et guimauve enveloppée de vinyle et crin synthétique, est définitivement superbe, cf. snobisme. **VEYE** : la musique yéyé, à part Yvette, est le meilleur accompagnement pour une bonne fête foraine. **ZOB** : c'est à qui aura le plus gros. **ZONE** : blues, forcément blues, quand les lumières s'éteignent, et qu'on démonte les joujoux gigantesques. **ZOO-PHILIE** : cette majorette sur un cochon rose, c'était quand même quelque chose...



# LA FÊTE FORAINE VUE PAR...



**FRED**

**FRED**

"La fête foraine, pour moi, c'est la même mentalité, le même univers que celui du cirque : un monde à part, un peu fermé, un peu étrange, qui entretient des liens très particuliers

avec le voyage. J'aime ce côté un peu marginal, ce refus de se fixer, je suis très sensible à l'aspect romantique de cette vie-là. Monter sur un manège, quand on est môme, c'est monter sur un rêve, entrer dans le rêve. Mais même plus tard, lorsqu'on devient adulte, il reste toujours quelque chose de cette dimension onirique. On ne côtoie pas la fête foraine sans avoir des réminiscences, un peu nostalgiques, de cet émerveillement de l'enfance. Il y a des années, grâce à mon *Petit Cirque*, j'ai eu la chance de côtoyer ce monde-là d'un peu plus près qu'on ne le fait d'habitude. On m'avait demandé, pour une grande fête, de dessiner des chars, gran-

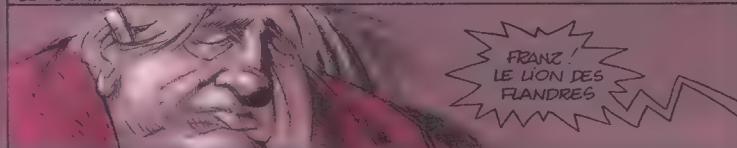
deur nature, sur lesquels il y aurait des attractions, clowns, acrobates, dompteurs, jongleurs... J'étais aux anges. Et ça m'a permis de découvrir les coulisses des forains. Ils m'invitaient à

leurs soirées privées où à la

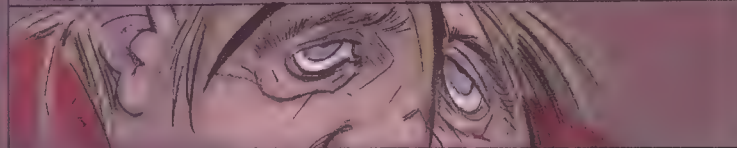
fin du repas, au lieu des chansons qu'on chante d'habitude en public dans ce genre de circonstances, chacun faisait, pour l'assistance, un petit numéro d'acrobatie ou de jonglage. Une autre image m'est restée, également. C'était une table de clowns, maquillés et habillés, qui cassaient la croûte entre deux numéros sur une table de camping branlante. Je les voyais jeter distraitemment de la nourriture sous la table, à leurs pieds, tout en continuant à manger. Je me suis alors approché, et j'ai regardé ce qu'il y avait sous la table : c'était un lion..."



... LE LION... EN UN SEUL MOT, C'ÉTAIT SON VRAI NOM... ET BIEN SÛR, IL N'ÉTAIT PAS FILIS CHAMPION DU NORD QUE VOUS ET MOI... IL ÉTAIT BLOND, ALORS MALONI AVAIT DÉCIDÉ QU'IL SERAIT DU NORD...



... IL AVAIT SERVI DE SPARRING À DES PROS QUI AVAIENT FAIT QUELQUES MATCHS HEUREUX ET ÇA AVAIT SUFFIT COMME RÉFÉRENCE POUR QUE MALONI L'ENGAGE POUR LA SAISON DES ROIDS...

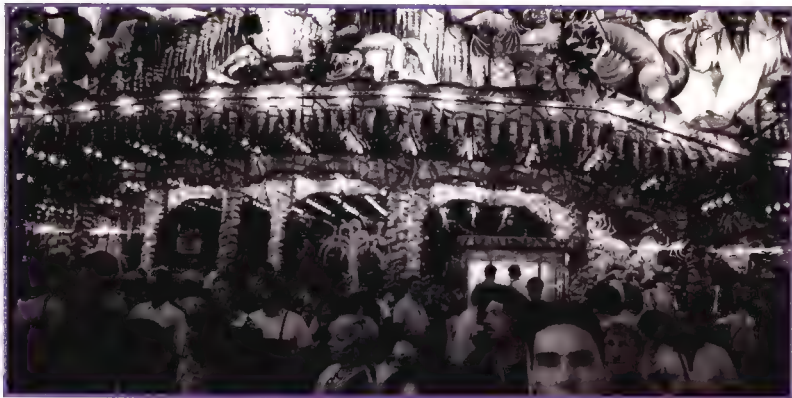


PRIMAIREMENT, IL L'ACHAIT UN FELI DE PARTOUT, À CAUSE DE LA BIÈRE ET DE FAULETTE QUI S'EST BARBÉE. IL Y A CINQ ANS... MAIS LE GAB, ÇA RASSURE L'AMATEUR ET PLUS, IL ENCAISSAIT COMME DANS UN... UN VRAI SAC DE VIANDE...



... MALONI PRENAIT SOIN DE PAS FAIRE MONTER DE TUEUR... PARCE QU'IL A UNE SAISON À TENIR. "IL FAUT ME FAIRE CONFIANCE, FRANZ. LES VICIEUX, J'LES RÉFÈRE ET J'FAIS SEMBLANT D'PAS LES VOIR..."





## MARGERIN

"J'ai des souvenirs d'enfance très précis de la Foire du Trône à Paris. Les parents de mon meilleur copain de l'époque fabriquaient des moteurs pour les manèges, ce qui faisait qu'on était accueillis par la plupart des forains comme si on appartenait à la famille. Ils nous donnaient des carnets à souche qui nous permettaient d'accéder aux manèges gratuitement, sans limite. Pendant quelques années, ça a été le rêve absolu ! Depuis... eh bien je dois dire que depuis, mon intérêt pour la fête foraine s'est beaucoup éteint. C'est sans doute le fait de vieillir mais j'ai le sentiment que ce qu'on aimait bien, l'imagerie populaire, le folklore, le côté ringard sympathique, est en train de se perdre. Je suis par exemple allé à Disneyland, pour voir, mais il n'y a vraiment pas la même magie dans l'atmosphère : c'est la surenchère à la haute technologie, on a l'impression de passer dans une essoreuse. Aucune poésie. Quant aux fêtes foraines traditionnelles, là aussi, je crois qu'on a changé d'époque. Je suis retourné à la Foire du Trône et j'ai été frappé de sentir à quel point le malaise des banlieues imprègne ce genre d'endroit. Il y a une tension dans l'air. Si on m'y invitait aujourd'hui pour une virée nocturne, comme j'ai pu le faire par le passé, je ne suis vraiment pas sûr que j'irais..."

## SCHUITEN

"Mes souvenirs de la fête foraine, en fait, se confondent avec ceux du cirque. Je me rappelle avoir été totalement fasciné, étant enfant, par le dompteur qui plaçait sa tête dans la gueule du lion, et plus généralement par toutes les formes de spectacle qui faisaient appel aux animaux. Il y a dans cette mémoire de l'enfance quelque chose qui relève, aujourd'hui encore, de la féerie. Je me sentais très attiré, également, par tout ce que l'on ne voit pas, en général, de la vie des forains : leur quotidien, leurs caravanes, leurs intérieurs, leur intimité.

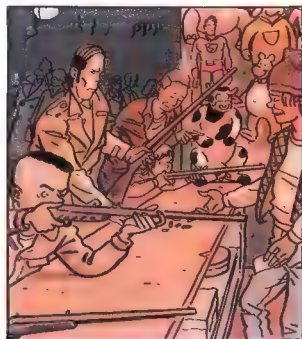
Leur vie me semblait extraordinaire : le voyage perpétuel, l'idée d'un petit village sur roues qui se recrée chaque jour, le contact constant avec les animaux, tout ça me faisait beaucoup rêver. Il m'en est resté des traces, d'ailleurs. Je demeure très séduit par tout ce qui touche à la coulisse du spectacle de foire : les artistes qui se préparent, les derniers instants qui précèdent un numéro, l'inquiétude dans les regards et la dureté de ces métiers. Être saltimbanque, c'est d'abord être très exigeant."

## BARU

"J'ai dans la tête des tas d'images de fête foraine. Ce sont des images nostalgiques, parce que toutes sont liées à l'enfance et, plus encore, à l'adolescence. Dans le petit bled où je vivais à cette époque, l'arrivée de la fête foraine, c'était vraiment l'événement. Il ne se reproduisait que deux fois par an. Avec les copains, on y était fourrés du matin au soir, éviscérés. C'était le seul moment où l'on pouvait réellement sortir de chez soi, le seul endroit où l'on pouvait se retrouver entre jeunes sans les parents, la seule occasion d'approcher les filles... Bref, c'était un formidable espace de liberté. Trois attractions dominaient nettement toutes les autres. Les auto tamponneuses, la chenille et les jeux de force, qui nous permettaient de rivaliser entre nous et de faire de l'épate. Aujourd'hui, la fête foraine est un lieu où je me sens étranger. J'y retourne de temps à autre, mais ça ne "marche" plus : la magie a disparu. J'ai l'impression que le monde forain est à peu près dans le même état que le cirque. Il y a une telle concurrence maintenant dans l'univers des loisirs que les attractions foraines se sont complètement banalisées, elles ont perdu le caractère unique et exceptionnel qui faisait leur pouvoir d'attraction. La fête foraine est devenue un produit de consommation comme un autre."

PROPOS RECUEILLIS PAR NIKO ET FIN





# LA FÊTE FORAINE

## DE PAUL LOISEL

Paul Loisel est forain depuis toujours. Dès 8 ans, il travaillait sur le manège que sa famille exploitait de génération en génération. Aujourd'hui, près d'un demi-siècle plus tard, il est devenu l'une des figures du "métier". Passionné de chevaux de bois, il a été l'un des artisans de leur renaissance et fait tourner deux de ces magnifiques machines en région parisienne. Rencontre avec une mémoire foraine.



CARTIER-BRESSON/MAGNUM

**Pendant des années, à partir de l'après-guerre, vous avez animé de petites fêtes foraines rurales. À quoi cela ressemblait-il ?**

**PAUL LOISEL.**— Vous avez vu *Jour de Fête* de Jacques Tati ? C'était exactement ça. Ma famille exploitait une petite fête qui tournait d'avril à septembre en région parisienne, dans un rayon de 30 kilomètres autour de L'Isle Adam. On ne faisait que les très petites communes, celles qui étaient trop modestes pour avoir des autos tamponneuses. La fête se composait d'un manège de chevaux de bois, qui en était le pivot, d'un stand de tir et d'une confiserie. Parfois, on montait une tente de bal. L'hiver, on remisait le matériel, on l'entretenait, et on vivait de petits boulots dans le coin en attendant la saison suivante.

**Comment étiez-vous accueillis ?**

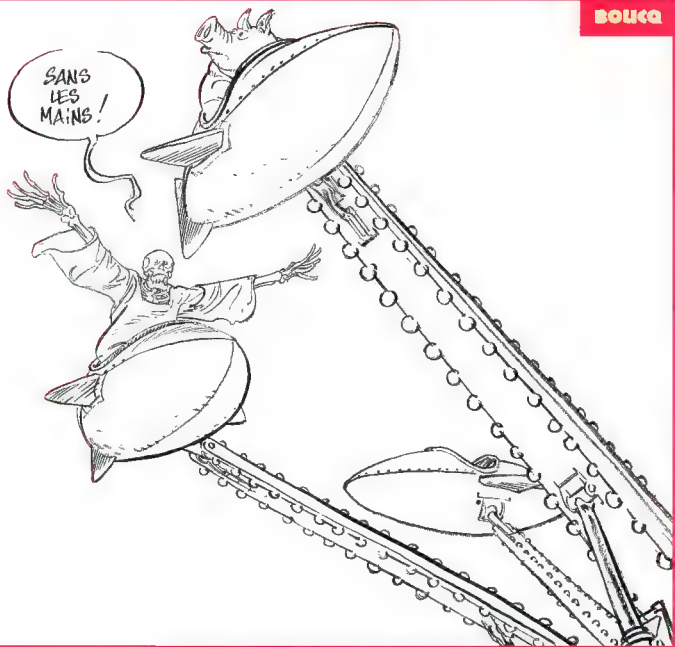
**P. L.**— À bras ouverts ! À l'époque, les distractions étaient plus rares que maintenant, les villages tenaient beaucoup à leur fête annuelle et avaient du mal à trouver des forains. Du coup, on était accueillis comme des sauveurs. Les maires envoyaient des tracteurs pour nous aider à transporter le

matériel, mettaient des bénévoles à notre disposition pour monter le manège, tandis que les habitants invitaient spécialement leur famille pour le jour de la fête. Quand on s'installait quelque part, c'était vraiment l'événement de l'année ! La fête foraine s'accompagnait souvent de manifestations annexes : retraite aux flambeaux, course cycliste, jeux divers pour les enfants et les adultes...

**À la longue, étiez-vous blasé ou y preniez-vous toujours plaisir ?**

**P. L.**— Non, c'était toujours formidable, à cause de la joie qu'il y avait dans l'air. Dans chaque commune par exemple, il y avait une surchère parmi les notables, les commerçants ou les conseillers municipaux pour offrir des tours de manège gratuits à la population. J'ai vraiment vécu dans ces villages des moments épiques. Et puis, il y avait immanquablement le bistrot, qui servait de point





de ralliement. Toutes ces scènes de café qu'a mis en scène le cinéma, le maire un peu saoul, le curé en train de polémiquer avec l'instituteur communiste, je les ai réellement vécues.

#### À partir de quand ce décor a-t-il changé ?

**P. L.**— Ce que je vous décris là a duré à peu près jusqu'en 1968. Par la suite, les campagnes se sont transformées. La population agricole a diminué, les bistrotts ont commencé à fermer ou à se reconvertir dans la restauration style terroir et le phénomène des vacances s'est amplifié : les agriculteurs, qui passaient toute l'année sur leur exploitation, se sont mis à partir en congé. Conséquence : les villages se vidaient en été, qui était pour nous le cœur de la saison. Le jour où un gamin, dans un village, m'a très sérieusement demandé combien il serait payé s'il aidait à monter le manège, j'ai compris qu'il y avait définitivement quelque chose de cassé dans ce que j'avais toujours connu...

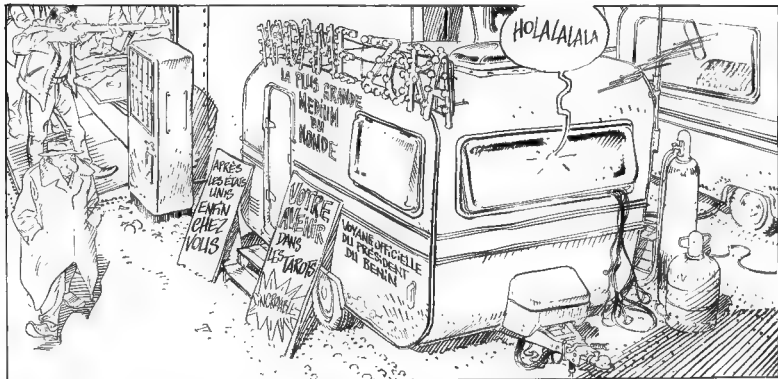
#### La fête a perdu son âme ?

**P. L.**— Non, elle a changé d'époque. Aujourd'hui, le nombre de forains est toujours très important, et les "tournées", c'est-

à-dire le circuit que suivent les manèges dans une région donnée, continuent à bien marcher. Mais certains détails ont changé : là où l'exploitation d'un manège pouvait réunir jusqu'à quatre générations d'une même famille, il n'y en a plus qu'une maintenant. Le matériel a incroyablement évolué aussi, les forains sont suréquipés...et souvent surendettés.

#### Demeurer fidèle aux chevaux de bois quoi qu'il arrive, c'était pour vous une façon de refuser cette évolution ?

**P. L.**— Non, c'était vivre une passion. Et je ne l'ai jamais regretté. Quand les manèges de chevaux de bois ont vraiment été au creux de la vague, vers 1970, on me regardait parfois avec incompréhension. Nous devions alors être une dizaine de forains, tout au plus, à y demeurer attachés envers et contre tout. Et puis ça a commencé à redémarrer doucement, et le retour de mode s'est vraiment accentué à partir de 1980. Aujourd'hui, il y a plus de 300 de ces manèges en France...



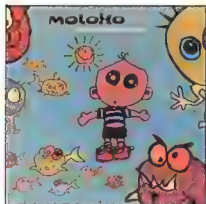
# MUSIQUES (A SUIVRE)



**BOSS HOG**  
GEFFEN

Roch'n'roll, blues, soul, rap, sont les principaux ingrédients musicaux (excusez du peu) passés à la moulINETTE des étranges expériences d'hybridation de Boss Hog. Le résultat procure ici la sensation très agréable d'une sensualité agressive et imprévisible. Un décrassage tonitruant et donc chaudement recommandé.

**CHAUZY**



**MOLOKO**  
**DO YOU LIKE MY TIGHT SWEATER ?**  
ECHO

Nouveaux arrivés dans le grand fourre-tout musical qu'est le *trip-hop*, ce réjouissant duo conviendra aux amateurs de dance, de pop, de groove, de climats bizarroïdes et sensuels.

De très beaux arrangements sur la voix suave de l'irlandaise Roisin Murphy qui ne laisse pas de bois.

**LOUSTAL**



# MUSIQUES (A SUIVRE)



## QUINCY JONES Q'S JOOK JOINT

WARNER

Le grand sorcier africain-américain, avec son masque veau doux et ses pompes de maquereau confirme ici son passage de la soul music à la soupe musicale. Très nettement en-dessous de son précédent album, cette cuvée guimauve ne brille par son casting pléthorique et ses arrangements sophistiqués, ce qui ne suffit pas, loin s'en faut, à nous rappeler le Quincy Jones que nous aimons

**O'GROJ**



## THE BEATLES ANTHOLOGY 1

APPLE/EMI

C'était prévisible : les orthodoxes gardiens du temple rock se sont étranglés d'indignation... Comme si la légendaire saga des quatre de Liverpool appartenait à tout le monde, sauf aux Beatles eux-mêmes ! Et si, au lieu du seul gros cynisme mercantile dont on les accuse, Paul, George et Ringo avaient réellement ressenti quelque émotion à se retrouver, enfin, autour de la voix posthume de John ? En attendant, malgré les aboiements canins, la caravane passe en chantant .. Forever !

**SOÛ**

J'AURAIS VOULU ÊTRE UN HOMME



TOUJOURS  
HABILLÉ PAREIL

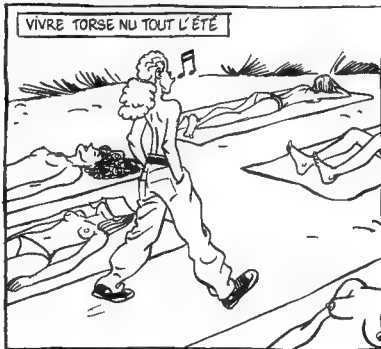
SANS SOUTIEN-GORGE QUI SERRE

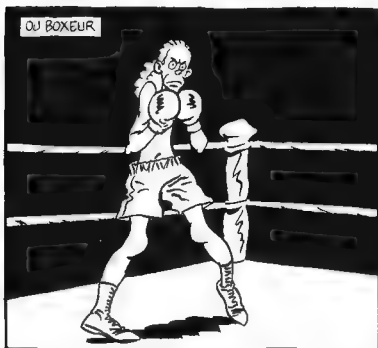


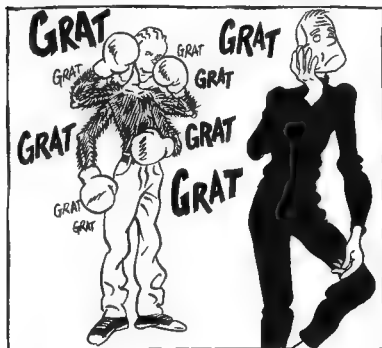
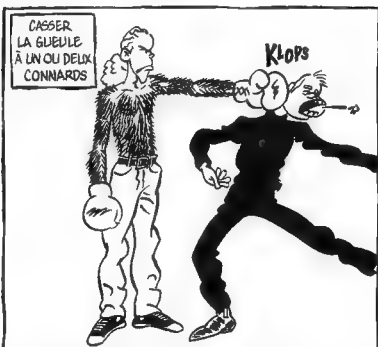
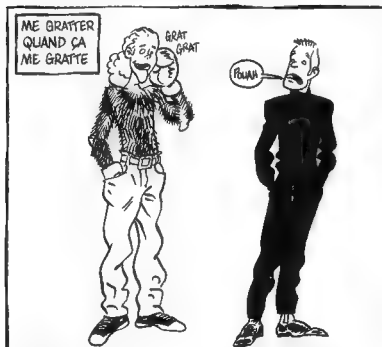
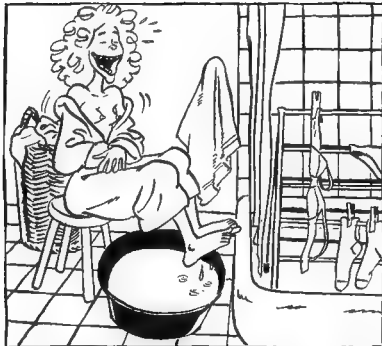
PASSER MES MAINS SUR MES PECTORAUX LIÈGES



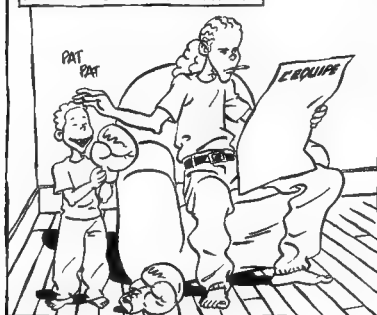
VIVRE TORSÉ NU TOUT L'ÉTÉ



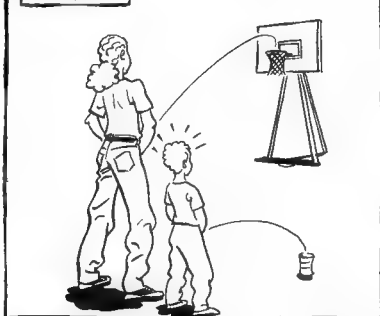




ÉLEVER UN ENFANT EN DILETTANTE



PISSER DEBOUT



FAIRE CRIC-CRIC EN PASSANT L'ONGLE  
SUR MA BARBE DE DEUX JOURS



ME CROIRE INSENSIBLE



ÊTRE ENCORE BEAU À 40 ANS



TOMBER AMOUREUX D'UNE FILLE COMME MOI.





## FUCKING JIM

**Dans la vision en noir (sale) et blanc (cassé) du *Dead Man* de Jarmusch, il y a du Beckett et du Buster Keaton, quelque chose qui, d'une scène à l'autre, (et indépendamment les unes des autres) échappe à la logique du conscient.**

**S**ur le moment, c'est vrai, je l'ai trouvé un peu languissant le *Dead Man* don quichottesque du très urbain Jim Jarmusch. Comme si l'auteur, "The" auteur, de *Stranger Than Paradise*, *Down by Law*, *Mystery Train* ou *Night on Earth* perdait son tonus et sortait de son registre habituel fait d'humour à froid, de désenchantement déambulatorio et de neurasthénie revigorante. Avec ses paumés à la dérive dans le *no man's land* improbable d'une Amérique fantomatique... A y regarder de plus près, *Dead Man* impose et approfondit, tout au contraire, les convictions cinématographiques de Gentleman Jim. Comme quoi, le critique a toujours intérêt à tremper sept fois sa plume dans l'encrier avant de la laisser courir sur le papier. Il y a, d'un côté, les films à consommer sur place qui, à peine vus, s'effacent de votre mémoire. Et ceux qui s'enracinent en vous, grandissent dans votre tête. Autrement dit les pétards mouillés et les bombes à retardement. *Dead Man* n'est pas un western. Il joue au western, comme les enfants jouent aux cow-boys et aux Indiens. Le non-héros en est un tout jeune homme à lunettes rondes (Johnny Depp plus que parfait), trimballé par les événe-

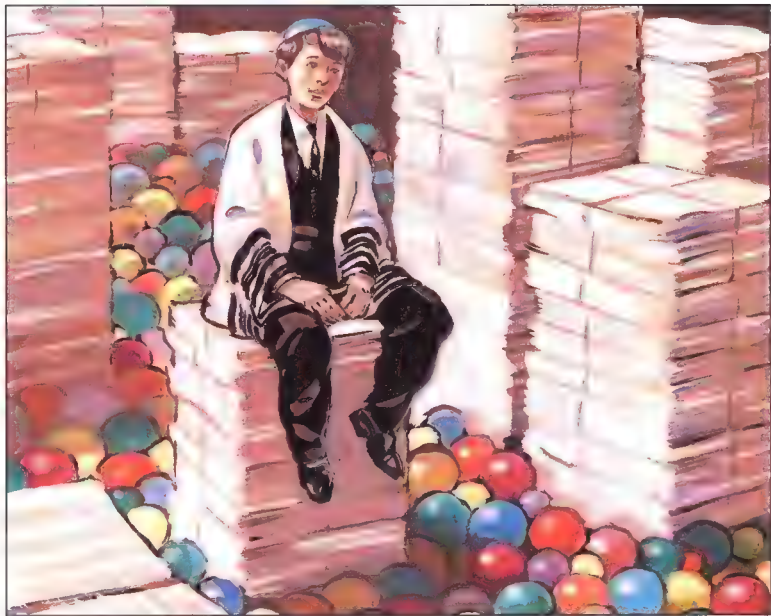


ments sans avoir aucune prise sur eux. Il arrive en train depuis Cleveland au fin fond de l'Ouest, dans une ville embourbée et cauchemardesque qui s'appelle Machine, terminus de la ligne. Toute l'activité se concentre autour de l'usine, sorte de fonderie gigantesque qui crache des jets de fumée sinistres et martèle un grondement sourd. Notre jeune homme y a été engagé par lettre comme comptable. Il n'y fera pas long feu, congédié par un autocrate à la gâchette facile (Mitchum *himself* en *guest star*) qui va lâcher à ses trousses trois tueurs psychopathes.

Début de l'errance *destroy* de William Blake (!) c'est son nom, "stupid fucking white man", comme le lui serine l'Indien sentencieux Nobody (Gary Farmer) qui l'a recueilli avec du plomb

dans l'aile. Petit à petit, la chevauchée somnambulique et saugrenue des deux compères se transforme en voyage initiatique et en quête spirituelles... Plus on avance en compagnie de Nobody et de William Blake dans la forêt aux arbres immenses, plus on s'enfonce dans l'art magique, loin de la "stupid fucking white civilisation". En unique contrepoint musical, la guitare acoustique de Neil Young et son impérieuse mélancolie. Images et musique, *Dead Man* n'a pas fini de vous trotter dans la tête.

# CINEMA (A SUIVRE)

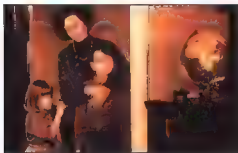


## LES LIENS DU SOUVENIR

Andie MacDowell, épouse parfaite et mère idéale, apprend qu'elle est atteinte d'un mal incurable. Son fils et son mari réagissent difficilement à cette affreuse nouvelle. Un instant, on peut penser que Diane Keaton a choisi de raconter cette histoire juste pour le plaisir sadique de faire mourir la belle Andie après l'avoir enlaïdie pendant tout le film. Mais non : bouleversé, le fiston retrouvera le sens de la vie et ses racines juives auprès de deux oncles farfelus, paranoïaques, collectionneurs de balles multicolores et de vieux journaux. C'est édifiant, tire-larmes et spirituellement correct.

**JEANNE PUCHOL**

Réalisation : Diane Keaton ; Durée : 1 h 32 ; Avec : Andie MacDowell, John Turturo, Michael Richards, Maury Chaykin, Nathan Watt.



# CINEMA (A SUIVRE)

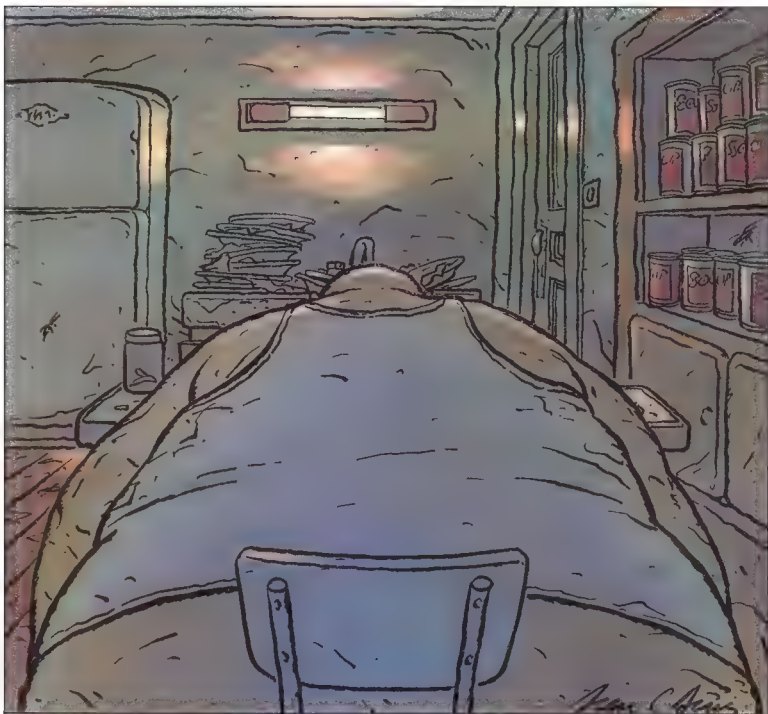


## SEVEN

Si *Seven* est un énorme thriller, ce n'est évidemment pas parce qu'il dure trois heures. Entre l'inquiétant générique du début et l'horreur toute psychologique des dernières minutes, on a à peine le temps de respirer. On pourrait comparer ce film au récent *Usual suspect* avec lequel il partage un excellent scénario (ici, deux flics face à des meurtres en série), et une réalisation irréprochable, mais *Seven* a toutes les chances de devenir lui-même LA référence tellement il va plus loin. Bizarrement, sous le malaise volontaire mis en scène avec un talent et un soin maniaqués pointe un autre malaise pas très différent de celui que l'on ressent devant la perfection outrée de corps bodybuildés. *Seven* est un énorme thriller.

**JEAN-C. DENIS**

Réalisation : David Fincher ; Durée : 2 h 10 ; Avec : Brad Pitt, Morgan Freeman, Gwyneth Paltrow, John C. Mc Ginley.



# INFOS (A SUIVRE)

## Mais où sont les neiges d'antan ?

**M**arier François Villon et Mœbius ne tient pas de la franche évidence. Poète d'un Paris moyenâgeux plein de tavernes et de bordels, Maître François a-t-il quelque chose de commun avec le dessinateur des univers situés hors du temps et de l'espace ? A première vue, non. Et pourtant : voyez la jolie, très jolie rencontre voulue par Vertige Graphic entre les *Ballades* du génial poète du XV<sup>e</sup> et les illustrations de l'auteur des *Jardins d'Eden*. Superbes, inspirées, telles un tarot qui chercherait à percer les clés d'une œuvre immortelle (publiée en vieux français et "traduite" pour allier deux plaisirs).



● *Ballades* de François Villon, illustrations de Mœbius, Ed. Vertige Graphic, 112 P., 18 ill. couleur, 190 F. Un autre volume vient de paraître : *les Fleurs secrètes* de Pierre Louÿs, illustré par Cadelo, coll. Bibliothèque d'Eros (80 P. - 170 F.).

## Gorey pornographe

L'ennui avec la pornographie, c'est que c'est ennuyeux et vulgaire. L'idéal, ce serait une pornographie fine, drôle, où l'imagination reprend tous ses droits, car c'est en elle, et en elle seule, que réside le frisson du bonheur. L'idéal existe : il est signé Edward Gorey et s'intitule *Le Curieux sofa*. Un petit, tout petit livre où tout, absolument tout, se déroule entre les pages où s'écrivent les lignes, entre les cases où pointe le dessin. La page de garde a raison d'annoncer "ce qu'il y a de mieux en fait de joyeuse pornographie alliant singulièrement une grivoiserie assez inimaginable à un rire difficilement répressible". Un bijou.

● *Le curieux sofa*, par Edward Gorey, Ed. Le Promeneur/Le Cabinet des Lettrés - 80 P., 30 ill., 78 F. (Les six volumes des œuvres de Gorey sont publiées en coffret illustré au prix de 409 F.).



## Chomet honoré

Chomet ne s'appelle pas Honoré mais bien Sylvain. Ceux qui l'ont honoré sont les très méritants membres du jury du Prix René Goscinny, destiné à récompenser le meilleur jeune scénariste de l'année. Chomet a donc eu l'honneur de leur plaire pour son *Léon la Came*, publié avec De Crécy (Ed. Casterman). C'est Anne Goscinny, fille de René, qui a relancé ce Prix en partenariat avec le Festival d'Angoulême. Bonne idée, bon jury (Bilal, Christin, Druillet, Patrick Cauvin, Jean-Pierre Dionnet, Didier Van Cauwelaert, Claude Zidi, Dominique Bréchoateau).

## BD à Bastia

Occasion à saisir : quitter le continent froquet pour une bonne bulle d'air au bord de la mer. Et faire le plein d'expos... Pour son 3<sup>e</sup> Salon de la bande dessinée, la ville de Bastia vous propose :

– Yslaire et une exposition consacrée à *Sambre*.  
– *Evisia Spagna* : Enrique Sanchez Abuli, Jordi Bernet, Florenci Clavé, Antonio Parras et Miguellanxo Prado.  
– *La femme création française II* : une sélection de jeunes et talentueux artistes comme Hubert Chevillard, Isabelle Dethan, Nicolas Dumontheil, Mazan et Alberto Varanda.

– Un espace du Salon sera réservé à la création en région Corse.

● 3<sup>e</sup> Salon de bande dessinée *BD à Bastia*, centre culturel de Bastia, les 8, 9, 10 et 11 février.



**C'**est fini, ça date, UCLA, sur les tee-shirts. Désormais, vous porterez, plus perso, des appliques brodées signées Shelton, Max, Margerin, Hunt Emerson et Pic. Ces patches d'auteurs, édités par Pic, sont thermocollants ; pas besoin d'être bons en couture...

● Chez les grands libraires BD, tirages à 200 ex. Prix : 45 à 50 F.

**ROSSI/LE TENDRE**

# LA GLOIRE D'HERA



**- 6 -**

**LE DIGNE FILS  
DU DIEU  
DES DIEUX**

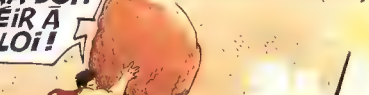
**O**ù l'on apprend – si on ne le savait déjà – qu'il n'est pas bon, pour un simple mortel, de défier les dieux de l'Olympe. Alcée le découvre à ses dépens, obligé d'abandonner son nom pour devenir Herakles, et accomplir ses douze travaux afin de rendre gloire à Héra qui a la rancune tenace. Mais n'est-ce pas ainsi que l'on entre dans la mythologie ?

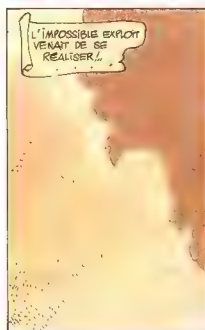
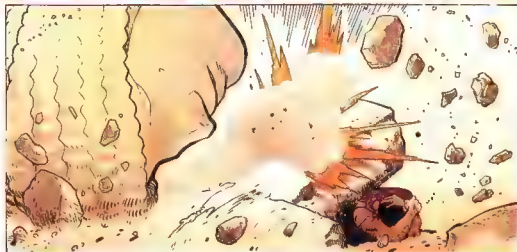
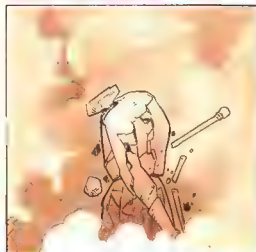
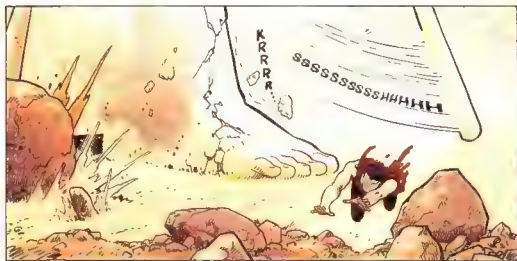


NON! JE N'AI PAS LE DROIT D'ABANDONNER

ZEUS, TU AS  
FAIT DE MOI TON BRAS  
SUR TERRE... HEN  
POUR TE FAIRE RES-  
PECTER... KAMM...  
RENAIS - MOI DE  
DE TA FORCE!

**HERA DOIT  
OBEIR À  
TA LOI!**

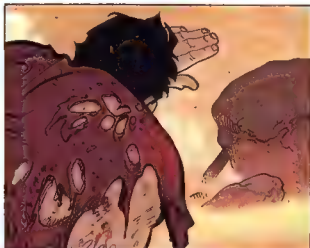
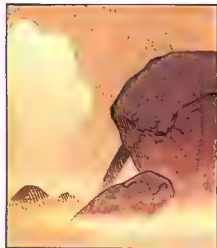
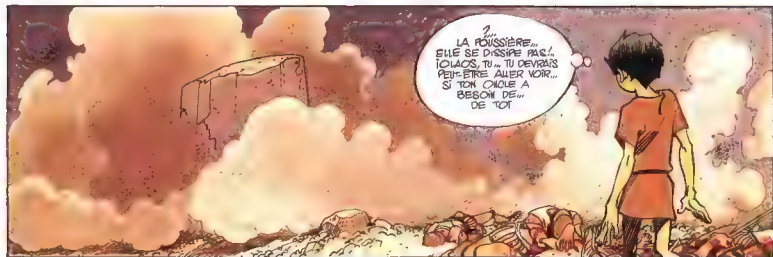


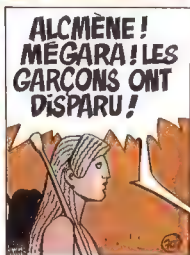
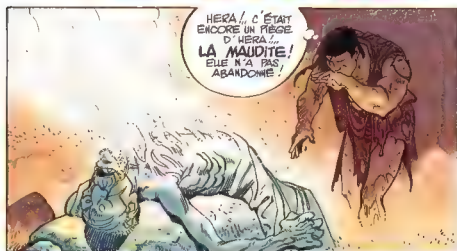
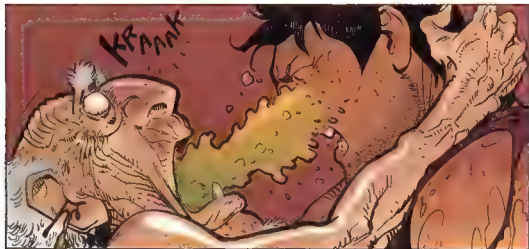


L'IMPOSSIBLE EXPLOIT  
VENAIT DE SE  
REALISER.

HERA VAINQUE  
LE FILS DE ZEUS  
ALLAIT ENFIN POUVOIR  
REALISER SON REVE  
...

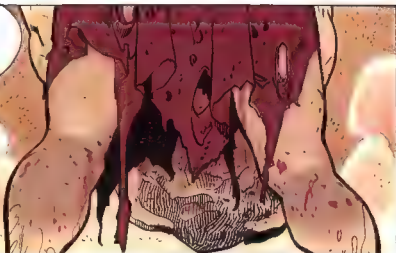
... ET REDONNER A  
SES ENFANTS LA DI-  
GNITE DE VIVRE LIBRES



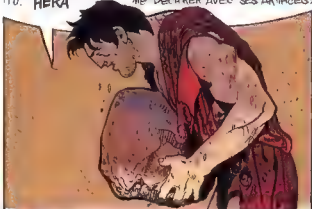


CE N'EST PAS LA MORT QUI RÉGNE  
TOI, MAIS LA FOLIE DES HOMMES !  
MAUDIT SOIT LE JOIR OÙ JE T'AI  
DONNÉ LA VIE , ALOÉE !!

NON, NE L'ÉCOUTE  
PAS ! TU SAIS QUE MOI  
JE NE T'ABANDONNERAI  
JAMAIS ! PRENDS-MOI  
AVEC TOI !



Ô ZEUS TONNANT, MAÎTRE DES CHAMPS DU CIEL, JE SAIS  
QUE LÀ-HAUT, DANS TON OMNIP, TU ÉTENDS LA MAIN VERS MOI  
ET QUE TU ME GUIDES MAIS POURQUOI... POURQUOI LAISSES-  
TU... HERA  
ME DÉCHIRER AVEC SES ARTIFICES ?

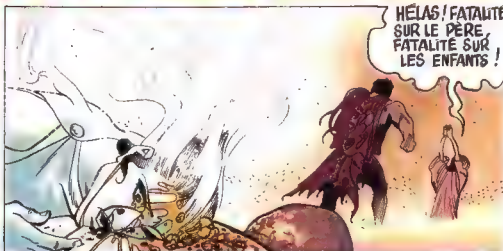
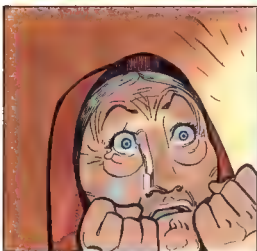


MAIS SI TU CROIS QUE LA  
SOUTIÈRE DANS LAQUELLE ELLE  
ME PLONGE REJAILLIRA JUSQU'À  
ELLE... ALORS, SOIT  
J'IRAI JUSQU'AU  
BOUT !

JE  
T'EN  
SUPPLIE,  
ALOÉE !!



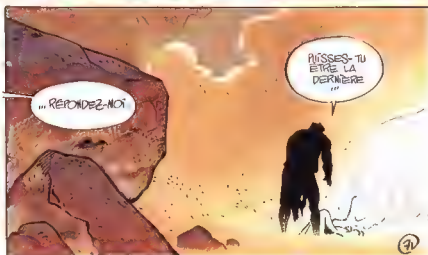
JE SUIS TA  
FIDÈLE SERVANTE  
ET QUOIQUE TU  
FASSES, TU RESTE-  
RAS TOUJOURS  
MON FIER  
ÉDOUX !!



HELAS ! FATALE  
SUR LE PÈRE,  
FATALITÉ SUR  
LES ENFANTS !

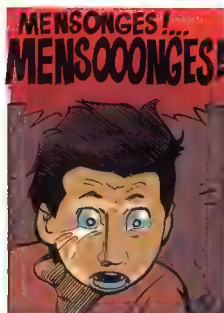


? C'EST  
TOI, GRAND-MÈRE ?  
OÙ ÊTES-VOUS ?



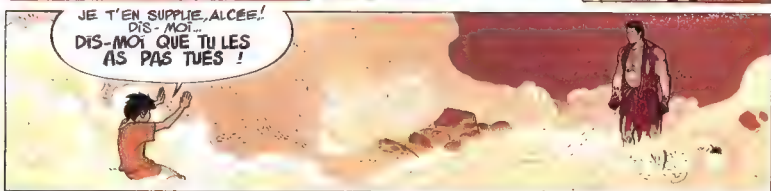
... RÉPONDEZ-MOI

PUSSÉS-TU  
ÊTRE LA  
DERNIÈRE





JE T'EN SUPPLIE, ALCÉE!  
DIS-MOI...  
DIS-MOI QUE TU LES  
AS PAS TUÉS !



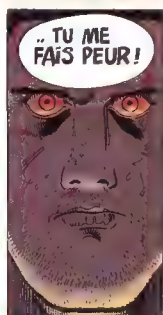
BIEN SÛR QUE JE LES AI TUÉS!  
TOUT COMME J'AI TUÉ TIRÉSIAS,  
MAIS AUSSI MÉGARA ET ALCÈME...  
TOUS CES AVATARS QUE TU AS DRES-  
SÉS SUR MON CHEMIN ET QUE  
MES POINGS ONT RÉDUIT  
EN FUMÉE, HÉRA !!



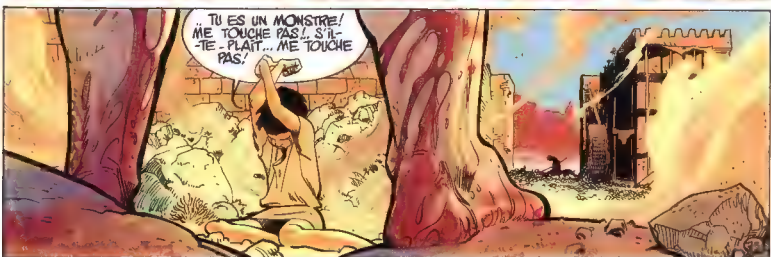
JE... JE NE  
COMPRENDS PAS,  
ALCÉE...



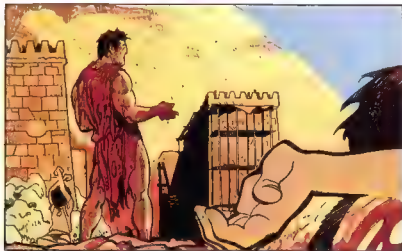
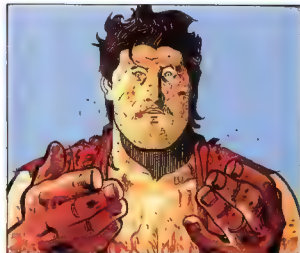
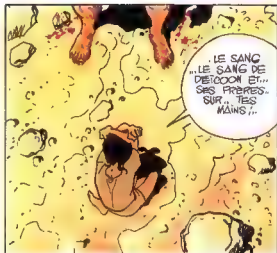
NON!  
N'N'APPROCHE  
PAS!



.. TU ME  
FAIS PEUR !



TU ES UN MONSTRE!  
ME TOUCHE PAS! S'IL-  
TE-PLAIT... ME TOUCHE  
PAS!



JE T'AVAIS PRÉVENU , BÂTARD DE ZENS

MAIS TU NE M'AS PAS CRUE

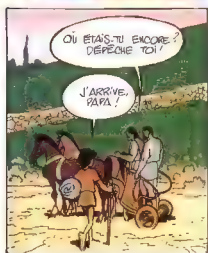
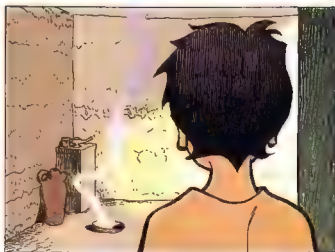
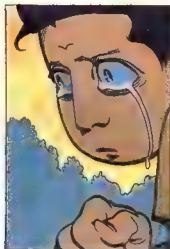
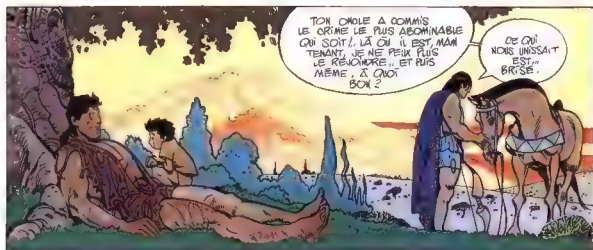
TON ORQUEÏL

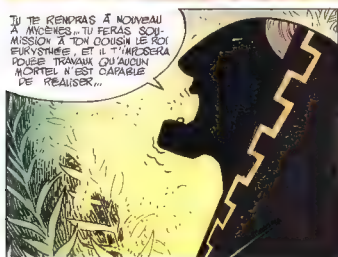
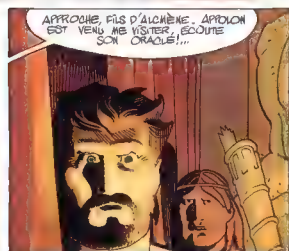
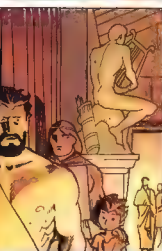
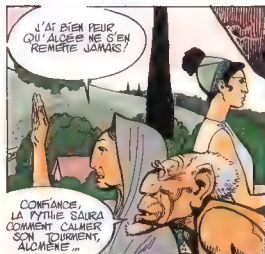
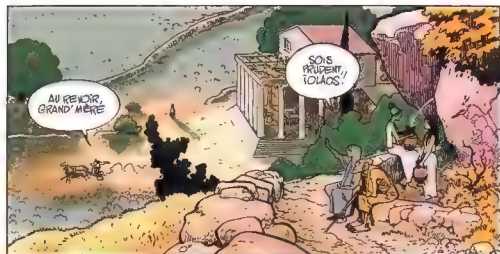
A ÉTÉ L'INSTRUMENT

DE TA PROPRE FOLIE

**AH!AH!AH!**

34





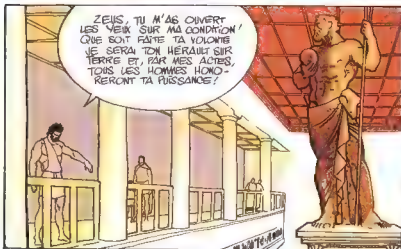
" ET CES EXPLOITS, TU LES ACCOM-  
PLIRAS POUR GLORIFIER HÉRA...  
C'EST POURQUOI, AUJOURD'HUI, TU  
ABANDONNES LE NOM D'ALCÉE  
POUR PRENDRE CELUI  
D'HÉRACLÈS,  
GLOIRE D'HÉRA..."



" CAR C'EST  
SOUS CE NOM QUE  
TU TE RENDRAS  
ILLUSTRE / PARS  
MAINTENANT,  
HÉRACLÈS...  
TOUJOURS DIT

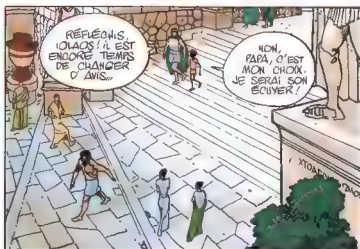


ZEUS, TU M'AS OUVERT  
LES YEUX SUR MA CONDITION !  
QUE SOIT FAITE TA VOLONTÉ  
JE SÉRAI TON HÉRAULT SUR  
TERRE ET, PAR MES ACTES,  
TOUS LES HOMMES HOMO-  
RERONT TA PUISSANCE !

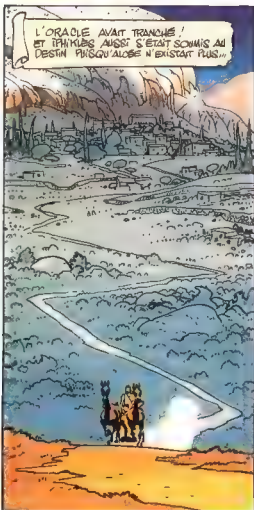


RÉFLÉCHIS,  
OLÉOS ! IL EST  
ENCORE TEMPS  
DE CHANGER  
D'AVIS..."

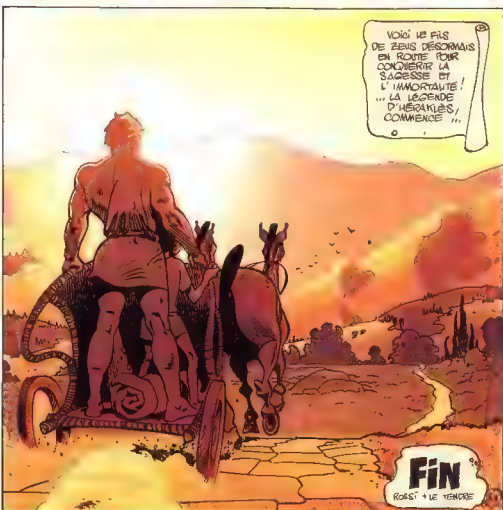
NON,  
PAPA, C'EST  
MON CHOIX.  
JE SÉRAI SON  
ÉCUIER !



L'ORACLE AVAIT TRANCHE !  
ET IPHIGÉNÉE S'ÉTAIT SOUMIS AU  
DESTIN PUISQU'ALCÉE N'EXISTAIT PLUS..."



VOICI LE FILS  
DE ZEUS DÉSORMAIS  
EN ROUTE POUR  
CONQUÉRIR LA  
SAGESSE ET  
L'IMMORTALITÉ !  
... LA LÉGENDE  
D'HÉRACLÈS  
COMMENCE..."

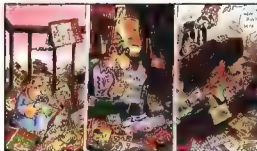


**Fin**

ROBERT + LE TENDRE

# INFOS (A SUIVRE)

## ANGOULÊME, HUMOUR TEIGNE Petit récapitulatif des festivités...



### Vuillemin for president

A la barre, un président aussi teigneux dans le dessin qu'angélique dans la vie, Philippe Vuillemin. Une expo pour restituer le travail et l'univers du "Président" et explorer la diversité de ses talents : BD, graphisme, presse, photo, et nul ne l'ignore, musique.

### Muñoz

Doit-on vraiment présenter aux lecteurs de (A SUIVRE) ce grand auteur argentin, lauréat 95 du Prix de l'Ecole de l'Image ? Expo-hommage pour un maître du noir et blanc.



### Hermann

*Jugurtha, Comanche, les Tours de Bois-Maury, Jérémab...* Pour aborder le monde du grand auteur réaliste, l'exposition joue sur les illusions sonores et visuelles, à l'intérieur de cinq zones distinctes débouchant sur un territoire de fantasmagories éclairé par un phare rouge. Une lecture d'Hermann "au-delà des images".

### William Vance

A travers une exposition scénographiée et scénarisée, le visiteur est convié à mener son enquête afin d'identifier le "n° VVV", un personnage capable de générer des héros à travers le temps. Au passage, il peut pénétrer dans le "Temposcaph" de Bob Morane et survoler ainsi le temps et l'espace vers d'autres dimensions.

### Drôles de magiciens

Une vraie maison en bois de sorcière, avec des balais, des chaudrons, des potions, des chats et des crapauds ; et là-dedans, Mélusine, les personnages de l'Ecole Abracadabra, de Tandori ou du Docteur Poche... Une joyeuse virée du côté des magiciens de la BD Jeunesse.



### La fabrique Delcourt a dix ans

Un sous-sol d'usine, déclaré "High Creativity Zone", entraîne le visiteur dans un ballet de tables à dessin agrémenté d'un flot d'encre de Chine. Atmosphère fée riche, légendes et futurisme s'allient pour une scénographie qui restitue les univers du médiéval fantastique, des thrillers urbains ou des planètes-océan.

### Rodolphe Töpffer

Une expo sur le précurseur genevois du récit en images, avec une ample sélection de dessins et d'albums originaux, et un colloque sur "les origines de la bande dessinée".

### Les années Pilote

Lancé en 1959, l'hebdomadaire *Pilote* a permis l'éclosion de la bande dessinée adulte à la fin des années soixante. Dirigé par René Goscinny, il a rassemblé des signatures exceptionnelles et tout simplement marqué son époque. Retour sur un joyeux moment – et de joyeux drilles – de la bande dessinée.

### Exposition Michel Crespin

Aquarelliste de talent, Crespin capte comme personne le temps qui passe. L'expo met en valeur la trilogie *Troubadour* et son dernier album consacré au personnage de Faust.



### Il était une fois

L'occasion pour de grands auteurs de bande dessinée de revisiter le patrimoine de l'imaginaire collectif en dessin animé. Chacun a choisi une histoire et l'a bricolée à sa manière... On veut voir ce que les Boucq ou les Margrétte sont capables de faire de la *Petite marchande d'allumettes* !





# INFOS (A SUIVRE)

## A l'ouest, du nouveau

**S**ouvenez-vous. Le *Sud* de Loustal respirait la chaleur torride des après-midis somnolents. Voici *Ouest*, signé cette fois de Miles Hyman : une balade rêveuse autour du personnage d'Elvis (qui n'apparaît jamais), prétexte à une brochette de brefs témoignages et surtout de magnifiques pastels, égrénés entre Floride et Pennsylvanie. Y flottent des réminiscences d'Edward Hopper, et toute l'atmosphère de la troublante et diverse Amérique, traduite par un grand coloriste. Très beau, indéniablement.

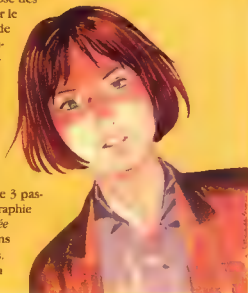
● *Ouest*, de Miles Hyman, second ouvrage de la collection des Directions, Alain Beaullet Editeur. Format 250 x 330 mm, 13 pastels collés main sur velin d'Arches. Texte français/anglais. Tirage limité à 360 ex. 650 F. Alain Beaullet Ed., 28 rue des Prés Hauts, 92200 Chatenay-Malabry - Tél. : (1) 46 61 62 42.



## Schuiten, histoires d'enfance

**L**a librairie-galerie Sans Titre expose des planches de François Schuiten sur le thème – vous l'aviez compris – de l'enfance. On peut y voir de beaux fleurons de *l'Enfant penchée*, des illustrations de *Mary la penchée* (conte tiré de la BD, également cosigné avec Pecters), des dessins au crayon de portraits d'enfants (ceux de François soi-même), et même des dessins d'enfants d'Harold, fils aîné de François. Tout est-il clair ? A cette occasion, Sans Titre édite une série de "Détachables", les dixièmes du nom, cartes postales en sérigraphie 3 passages couleur, et offre une petite sérigraphie pour tout achat de l'album *l'Enfant penchée*.

● Expo Schuiten, librairie-galerie Sans Titre, 8 av. de Stalingrad, 1000 Bruxelles. Tél. : (19) 32 2 514 25 12. A voir jusqu'au 24 février.



## Ça va fermer !

**D**épêchons. L'expo-vente Sokal consacrée au *Viell homme qui n'écrivait plus* ferme ses portes le 17 février. Vite, vite !

● Librairie-Galerie Brusel, 100 bd Ansapach, Bruxelles, Tél. (19) 02 502 35 52.

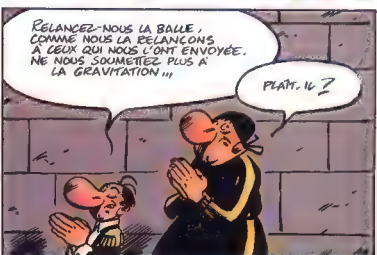


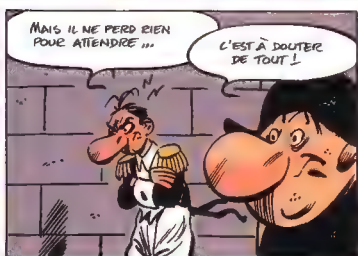
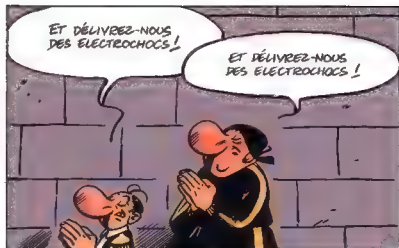
## Grodada, le retour

C'est pas Lisette, pas Cendrillon... C'est *Grodada*, revenu à la vie après deux malencontreuses années d'interruption. *Grodada*, c'est pour les petites têtes blondes, mais genre pied-de-nez, croc-en-jambe... Un mensuel tout en couleurs, des jeux horribles où on découpe des cartes avec des monstres, et des devinettes vachement difficiles. Le tout est dessiné ligne crade par Charlie Schlingo, Placid, Muzo et compères. Pour découper les gamins...

● *Grodada*, mensuel, 40 p. - 25 F.







**DE MOOR/DESBERG**

# **LE SILENCE DES ANIMAUX**



**- 3 -  
TOUTE  
LA GENÈSE**

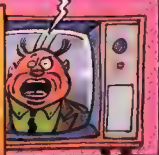
**J**ohan de Moor et Stephan Desberg renouvellent à chaque fois l'exploit de s'amuser en nous racontant des histoires, et de nous amuser aussi. Pari réussi une fois de plus avec ce dernier épisode "biblique" qui nous fait voir l'ancien Testament sous un jour nouveau et particulièrement alléchant. Et pas si farfelu que ça. Vous qui avez un chat, un chien, un poisson rouge ou un éléphant nain, vous le savez bien : les animaux parlent ! Et nous le font souvent savoir.

J'É LEUR PARLERAI. ET CHACUN  
DE CES GROTESQUES  
ANIMAUX M'ENTENDRA!

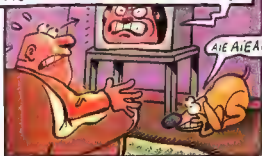


CHERS TÉLÉSPECTATEURS, J'É SUIS AU  
RÉCRET DE DEVOIR INTERROMPRE  
VÔTRE PROGRAMME FAVORI, MAIS UNE  
DÉCOUVERTE EXTRAORDINAIRE  
VIENT D'ÊTRE FAITE! IL Y A PLUS  
DE QUARANTE SIÈCLES  
QU'É L'ON SE MOQUÉ DE NOUS!

VÔTRE CHIEN, VÔTRE CHAT, MÊ-  
ME VÔTRE POISSON ROUGE,  
VOUS ONT TOUJOURS MENTI.  
ILS COMPRENNENT PARFAI-  
TEMENT TOUT C'É QU'É  
NOUS DISONS!



ILS VOUS JOUENT LES INNOCENTS  
POUR NE PAS DEVOIR TRAVAILLER!  
POUR POUVOIR S'É LA COU-  
LER ÉTERNELLEMENT DOUCÉ!



TOUT EST LÀ DANS C'É  
CODEX. ILS ONT VU LU FAIRE  
CROIRE QU'É NOUS ÉTIONS LES  
SEULES CRÉATURES PERVERSES  
ET VICIEUSES. MAIS J'AI  
TOUTE LEUR VÉRITABLE  
ET SCANDALEUSE HISTOIRE  
DEPUIS LA NUIT DES TEMPS!



ÉT VOUS, VOUS  
ÊTES DÉMASQUÉS!  
FINIE LA GRAN-  
DE COMÉDIE!  
FINIE LA BELLE  
VIE DOMESTIQUE!



QU'ÉST-CE QU'É J'APPRENDS?

MOI QUI AVAIS UNE TOTALE  
CONFIANCE EN C'É CHAT!  
J'É ME DÉSHABILLAIS  
EN SA PRÉSENCE  
TOUS LES SOIRS!



ÇA SUFFIT!  
TRICHEUR!



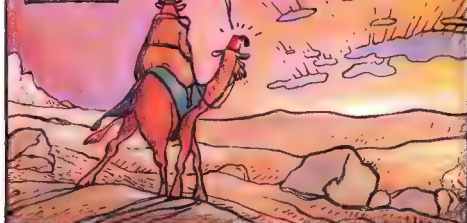
HOUUUUUUH  
IMPOSTEUR! HYPOCRITE!



LE MONDE ENTIER  
LES MONTRERA DU DOIGT!  
ET NOUS POURRONS LEUR  
IMPOSER TOUTES  
NOS CONDITIONS!



DÈS QUE LE SOLEIL AURA MONTÉ, LA CHALEUR  
DEVIENDRA INSUPPORTABLE POUR UNE  
DE RÉGION TEMPÉRÉE COMME VOUS...



NÉ VOUS INQUIÉTEZ PAS  
POUR MOI. S'IL LE FAUT,  
NOUS NOUS PORTERONS  
L'UN L'AUTRE À TOUR DE  
RÔLE. MAIS IL EST HORS  
DE QUESTION DE  
NOUS ARRÊTER!



RÉGARDEZ, ILS ONT DÉJÀ  
TROP D'AVANCE....



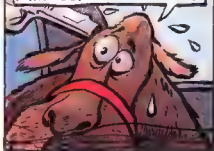
GODVERSTÜRMZWEIN  
OBERVELTDAMMERUNG



OUBLIE DE NOUS SIGNALER  
ENCORE UN SEUL SABLE  
MOUVANT, ET LA TRÈS PETITE  
CHOSE QUI TE SERT DE  
CERVEAU PART  
EN FUMÉE!



JE VOUS JURE QU'IL N'Y  
EN A JAMAIS EU PARICÉ!  
PEUT-ÊTRE LE TOUT-  
PUISSANT EST-IL EN  
COLÈRE? PEUT-ÊTRE L'A-T-IL  
PLACÉ LÀ PARCE QU'IL  
NE VEUT PAS QUE VOUS  
TROUVIEZ VOTRE  
MANUSCRIT SACRÉ!



OUI, DIEU POUVAIT BIEN AVOIR DISPOSÉ SES PIÈGES, CAR CE JOUR-LÀ ET LES SUIVANTS, LA CHALEUR FRAPPA ENCORE PLUS FURIEUSEMENT...

LES VENTS DE TEMPÊTE SOULEVÈRENT LES SABLES, EN GIFLES TOUJOURS PLUS BRÛLANTES...



POURQUOI NE PAS LEUR ABANDONNER LEUR MAUDIT CODEX ET PASSER AUX AVEUX? PEUT-ÊTRE LES CHOSES NE TOURNERONT-ELLES PAS SI MAL?

VOUS AVEZ BOURLINGUÉ AVEC TANT DE CARAVANES, PORTÉ TANT D'HOMMES CUPIDES ET PRESSÉS. COMMENT POUVEZ-VOUS NOURRIR LA MOINDRE ILLUSION À LEUR SUJET?



V. VOUS AVEZ RAISON. JE SUIS DÉSOLÉ, CE DOIT ÊTRE L'ÉPUISEMENT.



REPOSEZ-VOUS! JE MONTERAI LA GARDE LE TEMPS QUE VOUS AVEZ RETROUVÉ DES FORCES.



LE PAUVRE SOMMEIL DU VIEUX CHAMEAU FUT POURTANT DE PEU DE RÉCONFORT, PEUPLE DE VISIONS HORRIBLES D'ANIMAUX RELEGUÉS AUX TÂCHES LES PLUS VILES...

HANNAH...



Modernité (n° 16) 1971

D'INTUITIONS ÉCLATÉES DE LA PLACE QUI SERAIT DONNÉE À LA PLUPART DANS LE MONDE DES HOMMES!



REMETTEZ-VOUS, CE N'ÉTAIT  
QU'UN CAUCHEMAR!

JE SUIS PARTIE EN ÉCLAIREUR  
PENDANT QUE VOUS DORMIEZ.  
JE CROIS QUE J'AI  
TROUVÉ QUELQUE CHOSE.

?!

DJÉSA! ENFIN!

AAAAAAAH

QU... QUELLE HORREUR!

C'EST  
TERRIBLE!

B... BIEN SÛR, CE N'ÉTAIT QU'UN  
TRAITRE. MAIS TOUT-DE-MÊME...

ALLONS, NE VOUS LAISSEZ PAS  
IMPRESSIONNER. NOUS SAVIONS BIEN  
QU'IL Y AURAIT DES PIÈGES!

REGARDEZ COMME LE CIEL S'EST EMPLI  
DE NUAGES COURROUCÉS! IL NE PLEUT  
JAMAIS, DANS CETTE PARTIE DU DÉSERT!



UN CHAT  
TORTURÉ!  
REMARQUABLE  
TRAVAIL!



C'EST DOIT ÊTRE LE  
CHAT VOLEUR DE  
LA LÉGENDE. NOUS  
SOMMES SUR LA  
BONNE VOIE!



ET... ET SI LE CHAT AVAIT FINI PAR  
PARLER? S'ILS AVAIENT REPRIS LEUR  
FAMEUX MANUSCRIT POUR  
L'EMMENER AILLEURS?....

INFINIMENT PEU PROBABLE. AU COURS  
DES ANNÉES, J'AI VU DÉFILER PAS  
MAL D'ESPÈCES EN VIVISECTION. DE-  
MANDEZ À N'IMPORTE QUEL DIREC-  
TEUR DE LABORATOIRE. MAIS JE  
PEUX VOUS DIRE QU'AVANT  
DE FAIRE CRAQUER UN CHAT...



Piiii! AU SECOURS!



NOUS SOM-  
MES SUIVIS!



RETOURNEZ! SUPPRIMEZ-  
LES! IL EST HORS DE QUES-  
TION D'ÉCHOUER SI PRÈS DU BUT!



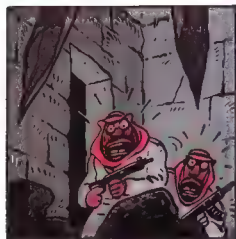


Pi... LAISSEZ-MOI!!...



...J'ÉNE SUIS QU'UN FARDEAU POUR VOTRE MISSION!!

C'EST VRAI, MAIS NE RESTEZ PAS LÀ!



RAKTAK TAK TAK



D'APRÈS LES ARCHÉOLOGUES QUI ONT RECUILLI LA LÉGENDE, LE MANUSCRIT DORT AU FOND D'UN PUIT!



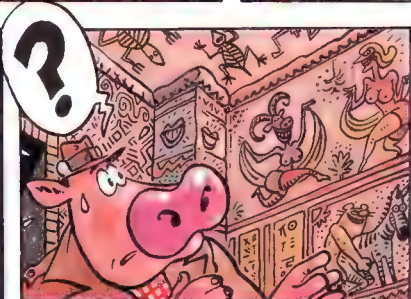
A... ABANDONNEZ-MOI... J'ÉNE FAIS QUE VOUS RETARDER!

BON, D'ACCORD. SI VOUS INSISTEZ VRAIMENT, MAIS ALORS CESSEZ DE VOUS ACCROCHER À MOI!



J'AI TOUJOURS EU PEUR DE FAIRE LA CARAVANE DE TROP, CAR JE RÉVAIS DE FINIR MES JOURS DANS UN JOLI COIN DU DÉSERT, SUR UNE BELLE DUNE ET...

CHUT! VOUS ALLEZ NOUS FAIRE REPERER!



?

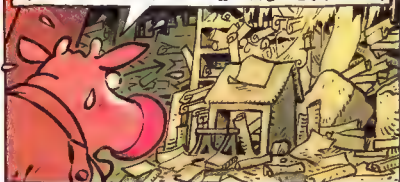
DES ANIMAUX DANS DES POSES LUBRIQUES!?

LE MONDE D'AVANT LE DÉLUGE!



NOUS DEVONS ÊTRE DANS LES APPARTEMENTS RÉSERVÉS AUX PATRIARCHES. EUX SEULS AVAIENT ACCÈS AUX SECRETS DU PASSÉ.

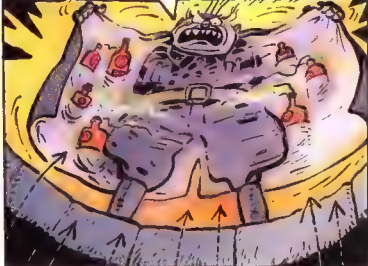
LA BIBLIOTHÈQUE DES LIVRES SACRÉS!



LE FOND A L'AIR DE BOUGER! ILYA QUELQUE CHOSE DE VIVANT DANS CÉ PUITS! DES TAS DE CHOSÉS!

BON, ÉCOUTEZ-MOI BIEN, LÀ-DEDANS! JE M'APPELLE **Sharko.** PROFESSEUR **Sharko!**

VOUS NE SAVEZ PEUT-ÊTRE PAS ENCORE CE QU'EST LA **VIVISECTION** DANS CES COINS RECULÉS. MAIS SACHEZ QU'EN OCCIDENT, MES TRAVAUX ONT AMENÉ PLUSIEURS ESPÈCES AU BORD DE L'EXTINCTION!



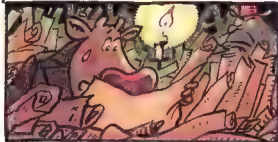
J'É POURRAIS AUSSI BIEN  
MENER QUELQUES EX-  
PÉRIENCES ICI-MÊME.



J'ESPÈRE QUE NOUS NOUS COMPRÉNONS. JE  
DESCENDS JUSTÉ POUR CHERCHER QUELQUE  
CHOSE. JE NE VEUX AUCUN PROBLÈME, D'ACCORD?



ETTE VACHÉ COMPULSAIT  
NERVEUSEMENT LES  
ROULEAUX SACRÉS  
DES PATRIARCHES DJÉSÂIQUES.

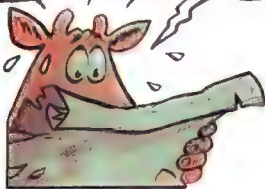


VOYONS, IL YA SÛREMENT DES CHOSSES PLUS URGENTES  
À FAIRE QUÉ DE DÉCHIFFRER CES VIEILLES PAPERASSES!

VOUS NE VOUS RÊNDEZ PAS COMPTE. CE  
SONT LES COPIES LES PLUS AN-  
CIENNES DE LA BIBLÉ J'AMÂIS  
DÉCOUVERTES. J'ÂI ICI....



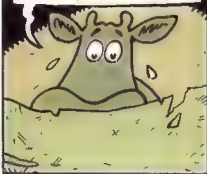
...TOUTE LA GENÈSE...



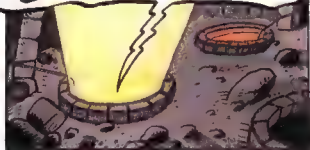
R...RIEN DANS  
CELUI-CI!... ET  
VOUS?



C'EST EXTRAORDINAIRE!  
SI SEULEMENT HERR DOK-  
TOR TEX POUVAIT VOIR ÇA!



ÇA Y EST! J'AI TROUVÉ!  
JE CROIS QUE J'AI TROUVÉ!



TOUT EST LÀ!  
JE LES TIENS, CES  
STUPIDES ANIMAUX!

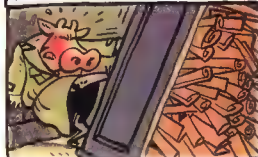


RAKTAKTAKTAK

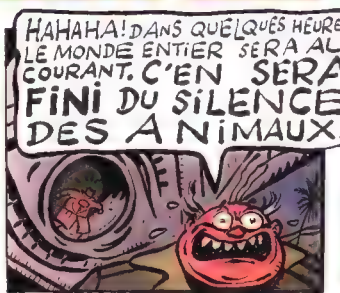
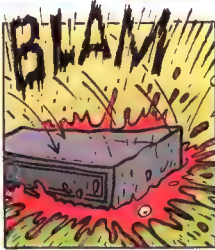
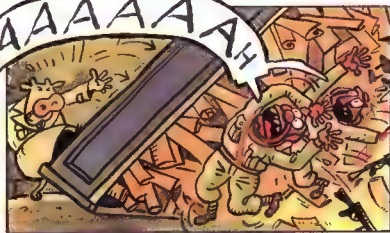
IL N'Y A PLUS UN INSTANT  
À PERDRE. IL FAUT  
QUE JE PRENNE L'ATEN-  
TION DE TOUTES LES  
TÉLÉVISIONS  
AU PLUS VITE!



**Cg** ETTE VACHE  
CONNAISSAIT BIEN SÛR LA  
VALEUR INESTIMABLE  
DE TOUTS CES VÉNÉRA-  
BLES ROULEAUX, ET LA BIBLIOTHÈ-  
QUE NELUI EN PARAÎSSAIT  
QU'ENCORE PLUS LOURDE.



AAAAAAH

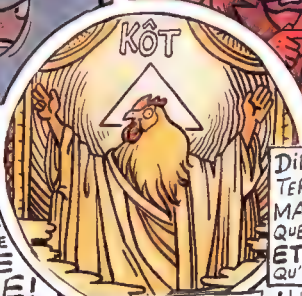




P  
i  
=  
3,  
14  
16



À VOTRE AISE, IL NE ME RESTERA PLUS DONC QU'À RÉVÉLER CE QUE J'AI MOI AUSSI DÉCOUVERT!



DIEU L'INSTALLA AU PARADIS TERRESTRE. ET LÀ, JE DOIS MALHEUREUSEMENT VOUS DIRE QUE L'ÉPISODE DU SERPENT ET DE LA POMME N'EST QU'UNE TOTALE INVENTION!

LA POULE?  
À SON IMAGE?  
MAIS C'EST IMPOSSIBLE....



TOUS FURENT CHASSÉS DU PARADIS  
PARCE QUE L'HOMME, D'ENTRE  
TOUS LES ANIMAUX, ÉTAIT LE  
PLUS AMBITIEUX ET COMPLOTA  
POUR PRENDRE  
LA PLACE DE LA POULE!



VOILÀ LA VÉRITÉ, CELLE QUI FÛT  
CACHÉE, TRANSFORMÉE PAR DES  
GÉNÉRATIONS DE MOINES CO-  
PISTES PEU SCRUPULEUX, ET  
DÉSIREUX DE FAIRE CROIRE  
QUE L'HOMME ÉTAIT EN FAIT  
LE NEC PLUS ULTRA  
DE LA CRÉATION!



V...VOUS MENTEZ!  
C'EST DU BLUFF!... DU  
VULGAIRE BLUFF!



AAAAAH! SPLACH



SI VOUS N'Y CROYEZ PAS, AL-  
LEZ-Y. RÉVÉLEZ VOTRE  
MANUSCRIT; J'EN FERAİ  
DE MÊME AVEC LE  
MIEN. ON VERRA  
BIEN CE QUI CAUSERA  
LE PLUS DE DÉGÂTS!



L'HUMANITÉ EST  
DÉJÀ EN PLEINE  
CRISE ÉCONOMIQUE.  
VOUS SAVEZ TRÈS  
BIEN QU'ELLE ÉPROU-  
VERAIT LES PIRES  
DIFFICULTÉS À SE  
RELEVER D'UNE TELLE  
HUMILIATION!  
IMAGINEZ LE CHAOS  
SPIRITUEL  
QUI S'EN SUIVRAIT!



DONNANT DONNANT  
PROFESSEUR Sharko  
VOTRE MANUSCRIT  
EN ÉCHANGE  
DU MIEN!

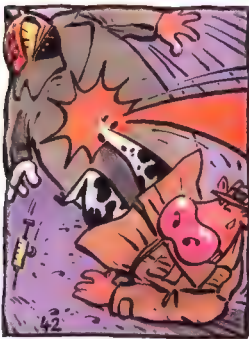


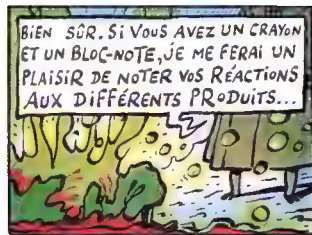
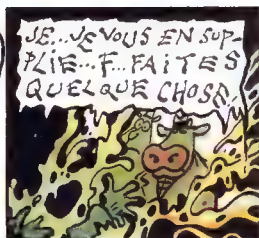
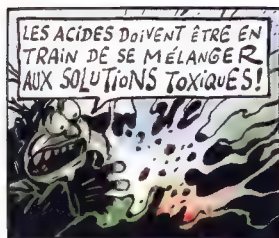
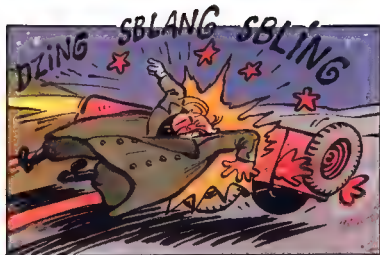
V...VOUS ESSAYEZ DE  
ME ROULER! JE N'AI  
JAMAIS VU UNE  
VACHE AUSSI SOUR-  
NOISE. VOUS AVEZ  
MONTÉ ÇA, DE  
TOUTES PIÈCES..



J'É NE PRENDRAIS PAS  
DE PARI LÀ -DESSUS.  
DE TOUTE FAÇON, VOUS  
N'AVEZ PAS LE CHOIX,  
SHARKO. C'EST  
MAINTENANT,  
OU ALORS TANT PIS!







# U

NE VACHE CONNAISSANT SI BIEN LE MONDE DES HOMMES SAVAIT ÉVIDEMMENT QUE, SANS CETTE PREUVE LES ANIMAUX POURRAIENT RETROUVER TOUTE LEUR QUIÉTUDE.

MAIS DITES-NOUS, MONSIEUR LE MINISTRE, ALORS QUELLE SOLUTION ENVISAGEZ-VOUS POUR ENRAYER LA CRISE ÉCONOMIQUE?



ÉCOUTEZ, JE DOIS VOUS FAIRE UNE RÉVÉLATION EXTRAORDINAIRE. ON M'EN A PROMIS LA PREUVE, MAIS JE PEUX DÉJÀ VOUS ANNONCER QUE LES ANIMAUX NOUS JOUENT LA COMÉDIE DEPUIS TOUJOURS!



ILS PARLENT! ILS SONT COMME VOUS ET MOI! NOUS ALLONS POUVOIR LES FAIRE TRAVAILLER, LEUR VENDRE NOS TÉLÉVISIONS ET NOS APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS!



C'EST LA VÉRITÉ! C'EST TOUT NOUVEAU, POUR SORTIR DE LA CRISE!



ON LEUR FERA PAYER DES IMPÔTS! ON A TOUT PRÉVU, ON EN METTRA À L'ARMÉE, DANS LES ADMINISTRATIONS. ON LEUR REFILERA TOUT CE QU'ON NE VEUT PLUS FAIRE! NOUS SOMMES SAUVÉS!



DES PROMESSES DÉBILES, ÇA NE MANQUAIT PAS, MAIS ALORS LÀ!

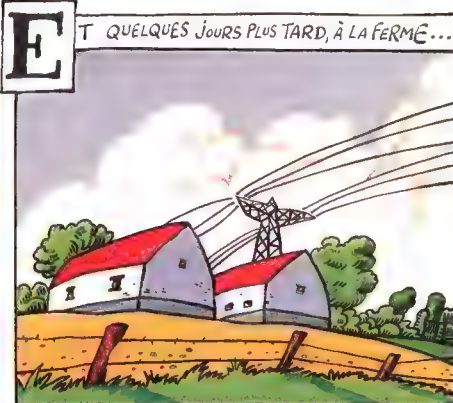
RAS LE BOL

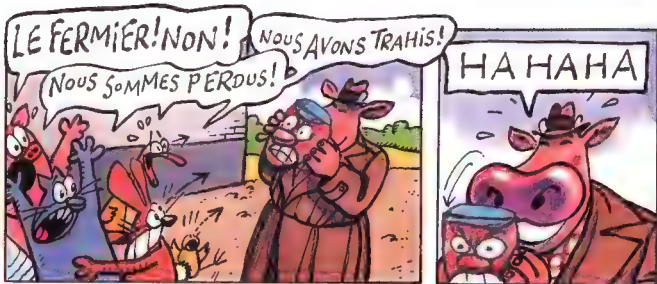
ÇA SUFFIT

À L'ASILE

À L'ASILE







JOHAN DE MOOR

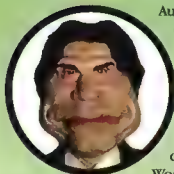


STEPHEN DESBERG

# MULTIMEDIA (A SUIVRE)

## LES GUIGNOLS, LE JEU

En se laissant enfermer dans un CD-Rom, les Guignols de l'Info proposent à leurs spectateurs habituels de se transformer en joueurs. Entrez dans le monde de la combine à Nanard, prenez la place de PPD ou bien encore découvrez le carnet secret de Toubon.



Au programme, plusieurs dizaines d'énigmes à résoudre et de scoops journalistiques à réaliser. Le but du jeu : prendre la place de PPD. Le joueur, journaliste en herbe, se retrouve d'emblée devant une tour qui ressemble étrangement à celle de TF1. C'est celle de la World Company, l'entreprise symbolisant le capitalisme mondial de cette fin de siècle. Il se dirige vers le local syndical, au niveau -1, où sont reçus les stagiaires. Le jeu décline alors les plus connus des Guignols, objets l'un après l'autre de reportages dont il est le réalisateur. Il s'agira de dénicher et de filmer les pièces se rapportant à l'énigme. Le résultat des reportages sera jugé à l'aune de deux critères : le spectaculaire, cher à El Kabach, célèbre pour sa devise "Osons", et la crédibilité qui répond au souci de Cavada : "Eduquons". Exemples de reportages : deviner ce qui a fait la réussite de Bernard Tapie. Il faut filmer la Méthode à Nanard, pour baratiner et embobiner les gens. ou encore : deviner le truc de Toubon pour rendre des hommages aus disparus. Un carnet dans lequel il recopie des nécrologies officielles. Les décors sont réalisés avec soin. On découvre la permanence électorale de Jacques Chirac, les vestiaires

de Cantona ou le siège du PS. A la fin de chaque séquence, PPD accepte ou rejette les pièces filmées. Selon le résultat, on progresse sur le Gigamat, sorte de jeu de dames fixant les positions des concurrents (on est en compétition avec Philippe Alexandre, Serge July) et la cote médiatique des personnages selon les deux axes popularité-crédibilité. On gravira alors peu à peu les échelons, c'est-à-dire les étages du bâtiment, passant successivement aux niveaux "niakoué", ex-coco, et "nous" (l'étage des puissants, de ceux qui ont réussi : PPD et le commandant Sylvestre, patron de la World Company). Pour rejoindre ces derniers, un conseil, dispensé à l'occasion par PPD : écraser les faibles, mais se montrer servile avec les forts. Le jeu se revendique lui-même comme immoral. Le CD-Rom des Guignols comblera l'amateur de l'émission télévisée mais laissera sur sa faim le profane. Il est en effet impératif, que ce soit pour gagner, ou tout simplement pour se divertir, de connaître le "Anaha" et autres combines à Nanard. Un seul regret : le mode d'emploi et le maniement du jeu ne coulent pas de source.

A.M

Intérêt : ☆☆☆☆

Editeur : Canal + Multimedia

Compatibilité : Mac seulement, PC prévu en mars

Prix : 349 F.



## Tout savoir sur la BD

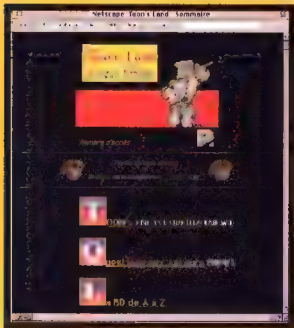
"Serveur de promotion de la bande dessinée francophone", ce site Web réalisé par un étudiant du Nord de la France a pour ambition de faire pièce à l'hégémonie des comics américains et des mangas japonais sur Internet. Le sommaire est très prometteur : outre une encyclopédie de la production francophone permettant des recherches par titres, auteurs, éditeurs, personnage, etc., il donne la parole aux lecteurs, qui peuvent ajouter commentaires et précisions, poser des questions aux auteurs, et participer à un vote - réactualisé toutes les heures - sur les meilleurs titres du moment. A la fois ouvrage de référence et magazine d'actualité, ce serveur, lorsqu'il aura trouvé sa vitesse de croisière (il est encore "en construction", et reste très pauvre en illustrations) a tout pour devenir un irremplaçable outil pour bédéphile.

**A. M**

Intérêt : ★ ★ ★ ★

Toon's land

Adresse: <http://alpha.univ-lille.fr:28080/~leuridan/toonland.html>



## Les cybercafés

Pour découvrir l'Internet, deux options sont possibles : disposer chez soi d'un micro-ordinateur équipé d'un modem, ce boîtier qui permet de le connecter à un fournisseur d'accès par les lignes téléphoniques. Deuxième solution : fréquenter un lieu d'accès public au réseau, comme l'un des trente "cybercafés" existant en France. Attablé, on ne se contente pas de siroter une boisson ou de déguster un plat. La principale activité consiste à explorer le Web, le sous-ensemble multimédia de l'Internet. Mais il est aussi possible, comme de chez soi, d'envoyer et de recevoir du courrier électronique, la lecture des groupes de discussions où l'on débat par thème, ou encore le rapatriement de documents et de programmes.

**Peut-on fréquenter un cybercafé sans connaissance informatique particulière ?**

Les problèmes techniques sont pris en charge par les responsables du café. En plus, ceux-ci sont là pour conseiller les clients. En revanche, s'abonner chez soi peut poser des problèmes techniques aux débutants en informatique en raison des différents logiciels à paramétrer.

**Quel est le principal avantage du cybercafé ?**

La vitesse de la connexion, chez soi, est limitée par celle de son modem et par la capacité d'accueil de son prestataire de connexion. Dans un cybercafé, les pages s'affichent rapidement.

### A Paris

Café Orbital, 4, rue du Quatre Septembre, 13, rue de Médicis  
Cyberia, Centre Georges Pompidou  
High Tech Café, Centre Commercial Tour Montparnasse  
Net Coffee, 27, rue Lacépède  
Le Shop / Cybercafé, 3, rue d'Angout  
Virgin Megastore, 52, avenue des Champs Elysées  
Le Web Bar, 32, rue de Picardie

### En province

L'Aéronef, 167, Avenue Willy Brandt (Centre Eurallille), Lille  
Best Coffee Shop, 10, quai des Pêcheurs, Strasbourg  
Centre pour l'UNESCO, 4, place Agapito Nadal, Toulouse  
Connectik Café, 19, quai Saint Antoine, Lyon  
CyberEspaces, 8, rue de la Paix, Annecy  
Le CyberForum, 11, rue Hébert, Grenoble  
Cyberstation, 23-25, cours Pasteur, Bordeaux  
Cyberzinc, 4, rue Bonnier d'Alco, Montpellier  
Cyb.Estami.Net, 41, rue Jobin, Marseille  
La Douche-Internet Couleur Café, 34, cours Saleya, Nice  
Hors Limites, 35, rue de la Paix, Marseille  
InternetThé, 7, rue de la Poissonnerie, Agde  
Le Midi-Minuit, 5, place Corbeau, Strasbourg  
O'Brasil Cybercafé, 38, rue Saint-Georges, 35000 Rennes  
Le Web, 3, rue Jean Petit, 25000 Besançon

# L'ART SOUS TOUTES SES FORMES

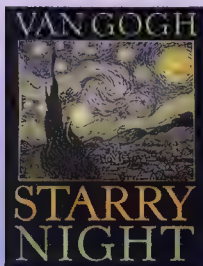
Une sélection de CD-Rom hors gamme pour un public exigeant et averti

## Van Gogh : Starry Night

Editeur : Voyager  
CD-ROM hybride Mac-PC  
en anglais  
par Albert Boime

Albert Boime, historien d'art à l'université de Los Angeles (UCLA), a reçu de nombreux prix dont deux Guggenheims et un prix de Rome. Invité dans le monde entier à participer aux plus grands colloques, il est l'auteur de neuf livres et de nombreux articles.

Albert Boime analyse ici la fameuse peinture de Van Gogh : *La nuit étoilée*, datant de juin 1889. Plus de 90 minutes d'enregistrements et 200 images permettent de découvrir le tableau de manière très complète. La correspondance de Van Gogh faisant référence au tableau, des illustrations et photographies contemporaines, un essai illustré sur l'importance des étoiles en peinture font de ce CD-ROM un complément indispensable à la bibliothèque de tout amateur d'art.



## Theatre of the Imagination : Orson Welles

et the Mercury Theatre  
Editeur : Voyager  
CD-ROM hybride Mac-PC  
en anglais

15 séquences radiophoniques enregistrées entre la fin des années 30 et le début des années 40 révèlent le génie d'Orson Welles qui marqua pour toujours l'histoire de la radio. Outre les interprétations en solo de Welles (*Hamlet*, *Song of Solomon*), on retrouvera des pans entiers de drames radiophoniques comme *Rebecca* ou *A Tale of Two Cities*. D'intéressantes transcriptions de bulletins diffusés à l'époque, des articles sur Welles et un film de 1938 : *Back of the Mike* vous feront revivre un des grands moments de l'histoire des médias.



### BON DE COMMANDE

à retourner à (A SUIVRE), 66, RUE BONAPARTE, 75006 PARIS

NOM \_\_\_\_\_  
PRÉNOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
CODE POSTAL \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_  
PAYS \_\_\_\_\_  
TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_  
SIGNATURE \_\_\_\_\_

| TITRE                                                                               | FF  | FB   | QUANTITÉ | MONTANT |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-----|------|----------|---------|
| STARRY NIGHT                                                                        | 240 | 1455 |          |         |
| THEATRE OF IMAGINATION                                                              | 190 | 1120 |          |         |
| + participation aux frais d'envoi<br>normal 20 FF 150 FB<br>recommandé 30 FF 225 FB |     |      |          |         |
| <b>TOTAL</b>                                                                        |     |      |          |         |

RÈGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE OU POSTAL À L'ORDRE DE CASTERMAN VIREMENT CCP N° 2156908 W PARIS

**BOUCQ/JODOROWSKY**

**FACE DE LUNE**

# **LA PIERRE DE FAÎTE**

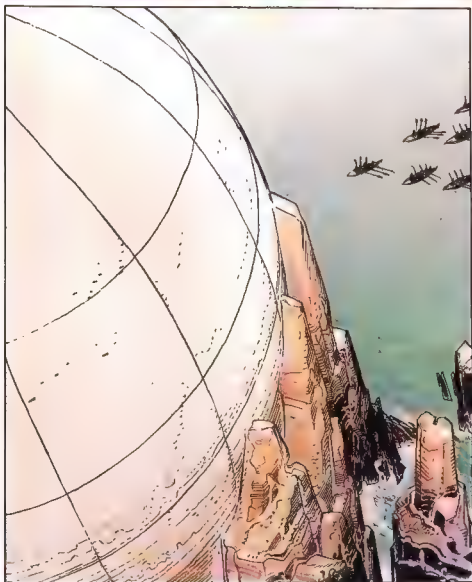


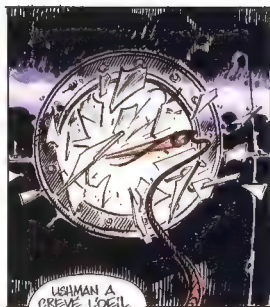
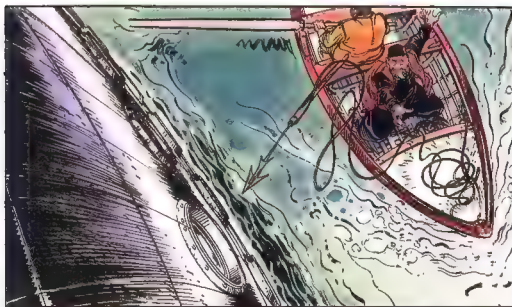
**- 4 -**

**LE PETIT CAÏD  
TEIGNEUX  
ET SA FEMELLE  
CATALEPTIQUE**

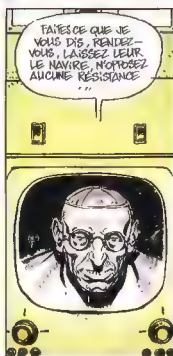
**P**

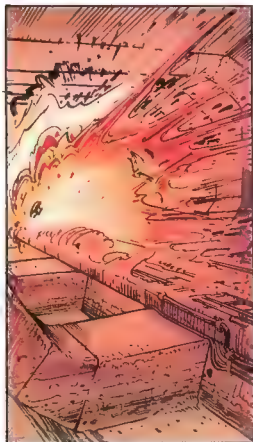
endant que le kondukateur digère à coups de cauchemars l'ablation sauvage d'un de ses testicules, Face de Lune s'agite et produit. Un signe de lui, et les colonnes de pierre soutenant la cathédrale poussent comme du chiendent, sous l'œil éberlué et carrément agacé de l'armée qui n'en peut mais.

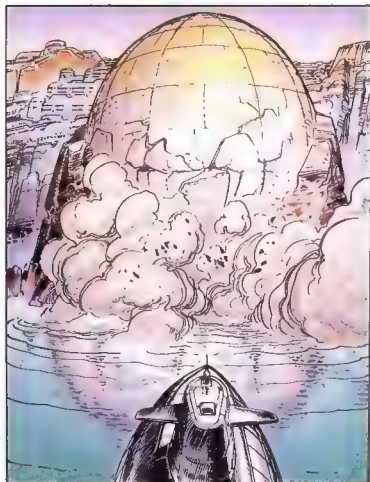
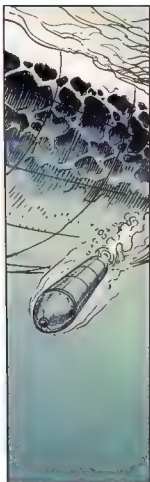


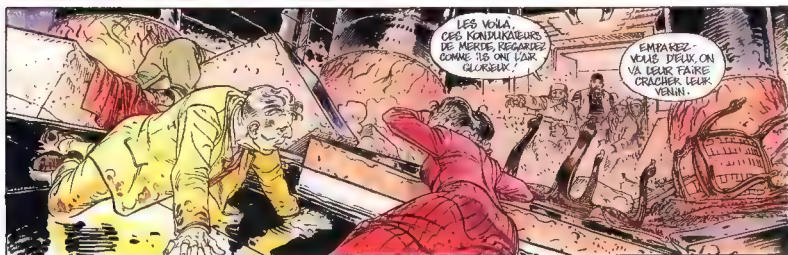
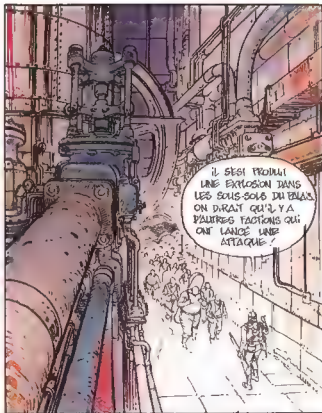


USHMAN A  
CREVE L'OEIL,  
DU MONSTRE  
HOUKRAH  
LEVATHAN EST  
A NOUS













C'EST LI !  
LAZO, ELLE A  
SUBI LE MÊME  
SORT. SON  
MARI, DIX À LEUR  
ÂGE...



LES DEUX KODUKA-  
TEURS SONT MORTS...  
JE NE SÀIS PAS SI IL  
FAUT S'EN RÉJOUIR ?  
QU'LESA TUE ?

ET L'ÂGE DE  
L'UN ?...  
IL EST  
MORT ?

NON, SON  
POULS BAT. IL  
EST DANS UN  
ÉTAT  
CATALÉPTIQUE  
...



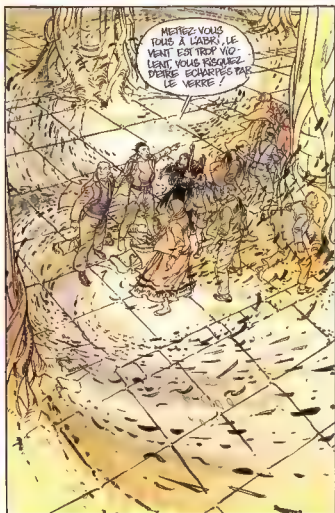
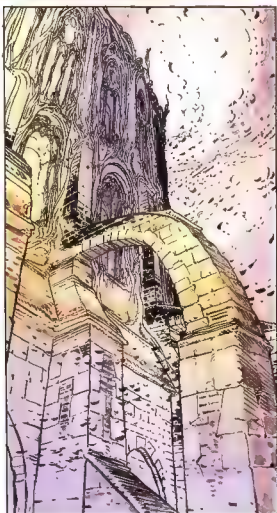
RÉGARDER  
LE SANG TARDER  
À INSCRIRE  
QUELQUE  
CHOSE !



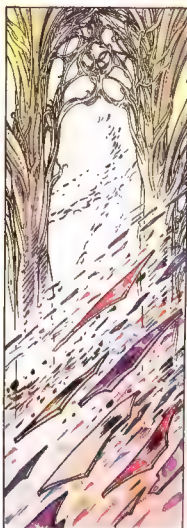
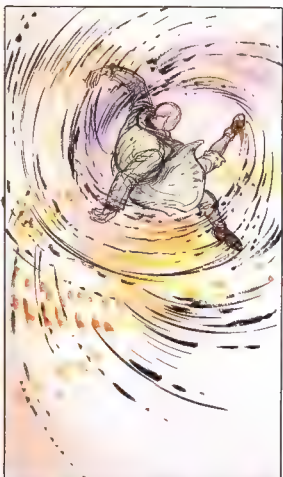
USHMAN ! C'EST USHMAN  
LEUR ASSASSIN !  
BESALEEL, PRIS TON DÈU  
QU'IL ME PROTÈGE. SI USH-  
MAN ET SES PECHUREURS SAN-  
GUINAIRES ONT PRIS LE TON-  
VOIR, LA PREMIÈRE CHOSE  
QU'ILS TERNENT,  
C'EST ME TUEZ.

RASSURE-VOI  
MON ENFANT !  
"LA JUSTICE QUE  
DE CEUX DONN  
LA VOIE EST  
HONNÊTE."

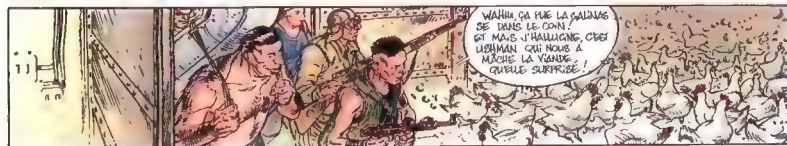
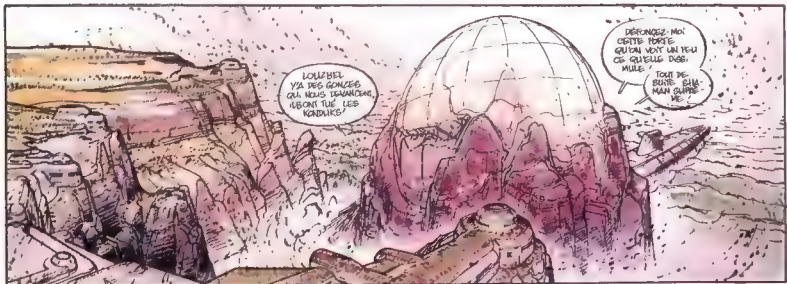
LE  
VENT SE  
LÈVE ?

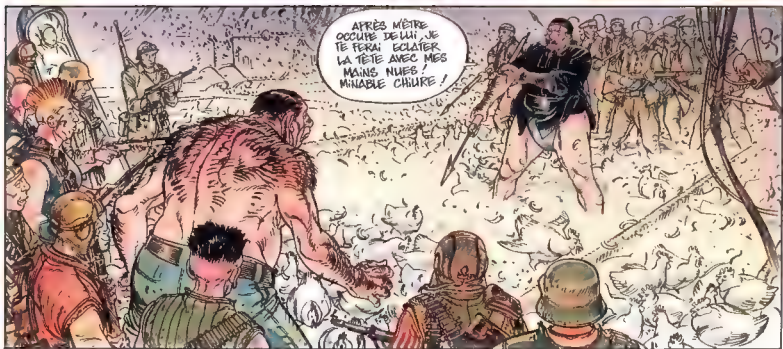


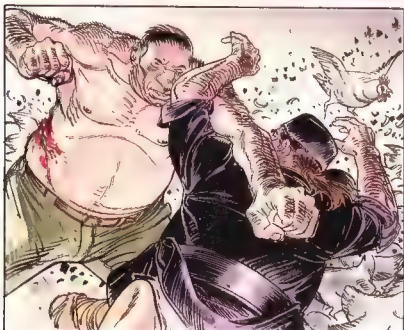
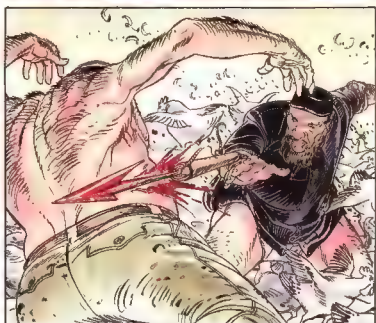
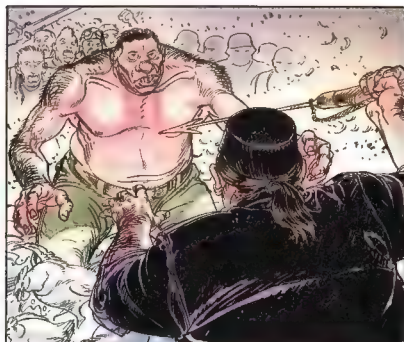
METTES-VOUS  
TOUS À L'ABRI, LE  
VENT EST TROP VI-  
LENT, VOUS RÉSCUEZ  
DERRÈRE SOUS-TOITS PAR  
LE VERRE !

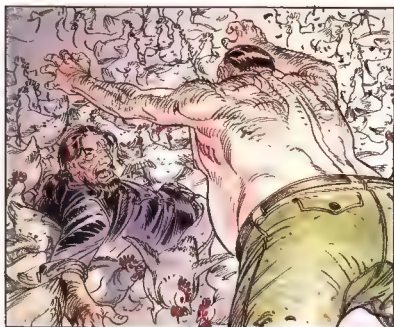
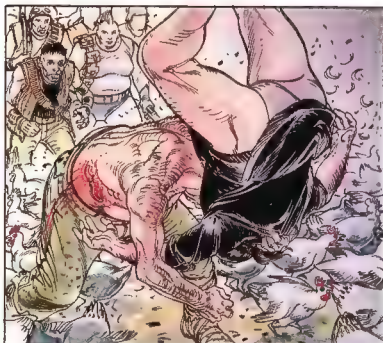


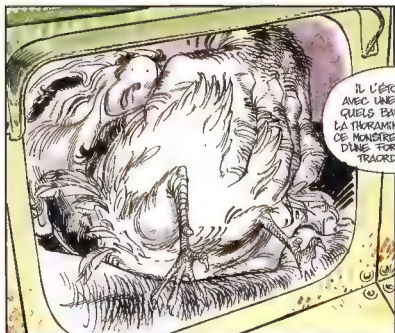
FACE DE  
LUNE DE REONS  
TITUE GRACE  
AU VENT



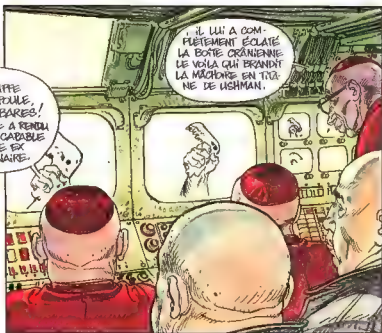




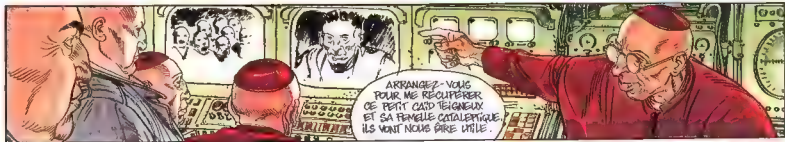




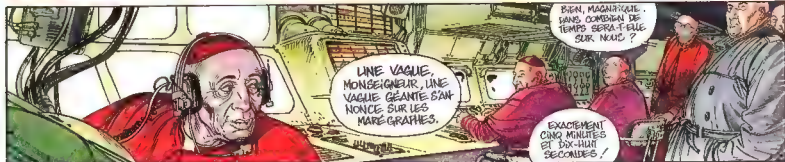
IL L'ÉCOUTTE  
AVEC UNE TOUTE  
QUELS BARBARES!  
LA THORAMINE A FENDU  
CE MONSIEUR CADRE  
D'UNE FORCE EX  
TRAORDINAIRE.



IL LUI A COM-  
PLÈTEMENT ÉCLATÉ  
LA BOTTE ORANIENNE  
DE VOLA QUI BRANDIT  
LA MICHONE EN TÔTE  
NE DE HISHMAN.



ARRANGEZ-VOUS  
POUR ME RÉCUPÉRER  
CE PETIT CAD' SEIGNEUX  
ET SA FEMELLE CATALEPTIQUE.  
ILS MONT NOUS ÊTRE UTILE.



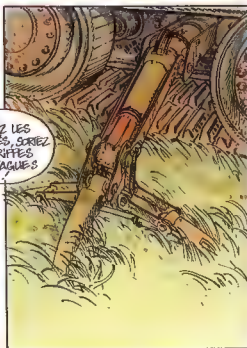
UNE VAGUE,  
MONSIEUR. UNE  
VAGUE GÉANTE S'AN  
NONCE SUR LES  
MARGRAPHES.

BIEN, MAGNIFIQUE.  
DANS COMBIEN DE  
TEMPS SÉRA-T-ELLE  
SUR NOUS ?

EXACTEMENT  
CINQ MINUTES  
ET SIX-HUIT  
SECONDES !



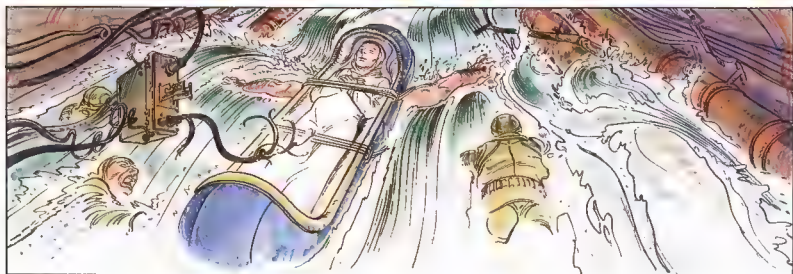
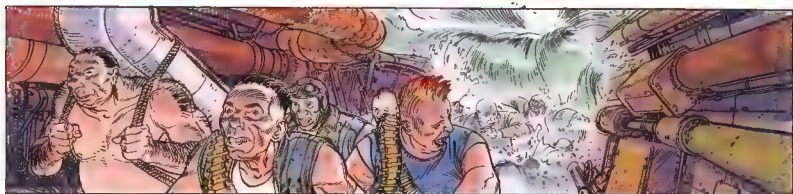
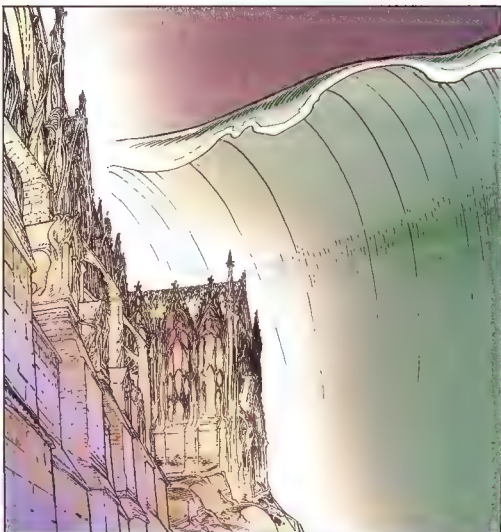
ATTENTION !  
TOUS LES COMPAGNES  
AUX ABRIS SOUS-TERRAINS  
UNE VAGUE VA  
DÉFERLER !



FIXEZ LES  
BLINDÉS, SERIEZ  
LES GRIFFES  
ANTI-VAGUES



MERVEILLEUX ! LES  
FINAUX SE SONT PARAI-  
TEMENT EMBOTÉS DANS LES  
VIDES ... " VETU DE FAÏTE  
ET DÉCLAT, DRAPE DE LU  
MÈRE COMME PLUS MAN  
TEAU TU TROUVES SUR  
LES AILES DU VENT "



# LES B.D DU MOIS

## DARGAUD

### **PATRICK GAUMER** **Les Années Pilote**

*Pilote*, une aventure, un phénomène ! En trente années d'existence (1959-1989), ce magazine phare a fait une place aux plus grandes signatures de la BD. Témoignage unique, illustré de documents inédits ou peu connus, *Les années Pilote* va s'imposer comme LA référence, que ce soit comme outil de travail ou de plaisir. Evidemment, une pléiade d'auteurs ont mis leur grain de sel : Cabanes, Christin, Druiellet, Solé, Gotlib, Lauzier, Mandryka, FMurr, Uderzo, et autres compères...

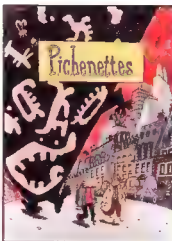


### **REDONDO/PERRISSIN** **La jeunesse** **de Barbe-Rouge - I** **Les Frères de la Côte**

Malgré la discrétion de Charlier et Hubinon, l'impitoyable Barbe-Rouge doit bien avoir eu un passé. C'est ce qu'entreprennent de nous conter Redondo et Perrissin, en remontant le temps jusqu'en 1691 quand le futur sanguinaire s'appelait encore Jean-Baptiste Cornic et était corsaire malouin...

### **LEWIS TRONDHEIM** **Lapinot - II** **Pichenettes**

Une nouvelle aventure, trondheimienne en diable (donc sans héros musclés sur qui les balles ricochent), de notre Lapinot au pays du monoxyde de carbone. L'humour absurde et quotidien d'un des nouveaux grands de la bande dessinée.



### **DE LA FUENTE/** **JODOROWSKY** **Aliot - I** **Le fils des ténèbres**

Jodo fait son entrée chez Dargaud avec un nouveau thriller grand public (ni trop de sexe, ni trop de sang, ni trop de dieu), fondé sur cette phrase-clé : "Le mal et le bien sont seulement deux emplois différents de la même énergie." Une hallucinante saga entre un domaine qui pourrait être en Sologne et les favelas d'Amérique du Sud.

### **JEAN ROBA** **Boule et Bill - XXIV** **Bwouf allo Bill**

Une paire de bretelles sous une tignasse à épis, une truffe bien cirée au-dessus de quatre pattes munies de

caoutchoucs anti-dérapants... On ne présente plus Boule et Bill, ces deux vrais potes d'une planète heureuse où ne sévissent ni maladies, ni maîtres d'école. L'enfance comme on la rêve peut-être, comme on la rit.

### **JIM DAVIS** **Garfield - XXII** **N'oublie pas** **sa brosse à dents**

Garfield est un chat bien dans son époque Brosse à dents à la main, il continue de livrer ses secrets de sagesse. Exemple : pour racheter

un réveil parfois grognon, Garfield aime bien "tuer quelque chose"...



## VENTS D' OUEST

### **TORGNOFF/LEROUX/** **MOSDI** **Golden Tiger - 1**

Un soir, à Londres, le jongleur d'une troupe de cirque empoisonne l'un des spectateurs, Lord Carrington, avec sa sarbacane. Au même moment, un vol est commis au British Museum... Une BD pour conjurer Scotland Yard avec les sources du Gange, conçue en complémentarité avec un jeu vidéo "Golden Tiger". A conseiller aux lecteurs-joueurs.

### **SOREL/MOSDI** **L'île des morts - V** **Acta est fabula**

Cinquième et dernier tome de *L'île des morts*, devenue l'une des BD-cultes des années 90 chez les amateurs de fantastique pur et dur. Dernier acte tragique donc, dans la grande et belle Venise où résident les

clés d'une histoire de nuit, de ténèbres et d'angoisse. A vos mouchoirs !



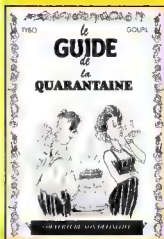
### **TYBO/GOUGIL** **Le guide** **de la quarantaine**

Pourquoi avoir la quarantaine ? Peut-on l'éviter ? Est-ce irrémédiable, irrévocable, pour la vie ? Peut-on paraître vingt ans quand on en a quarante ? Est-on encore quadrangénaire quand

# LES B.D DU MOIS

## VENTS D' OUEST

on a 49 ans ? Questions angoissantes posées par les grands quadragénaires Tybo et Goupil, pas encore trop grisonnants ni tremblotants. Jovial et idéal pour passer les premiers rhumatismes.



**TYLLIER/TEHY**  
**Fée et tendres**  
**automates - 1**  
**Jam**

Carlotta, mégapole tentaculaire bâtie sur les lambeaux de l'Ancien Monde. Un automate du nom de Jam et une fée inachevée par son créateur mettront tout en œuvre pour se retrouver. Aux côtés des gnomes, des elfes et des farfadets, les hommes, cette race sombre et destructrice...

**CHATEL/GARNIER/**  
**CREMOUX**  
**Lili chez**  
**les tops-models**

Toujours en quête d'un job, Lili retrouve Dondon, son ancienne copine de *Lili à l'opéra*, sorte de Balasko à scooter et perfecto du genre pèche. C'est ainsi que Lili va atterrir dans le petit monde de la mode,

chez Jean-Paul Gaultier soi-même (qui apparaît ici dans son premier rôle). Les ressemblances existant d'ailleurs entre les personnages de BD et ceux existant réellement ne sont pas franchement fortuites...



**MEDDOUR**  
**Hispanola - II**  
**Le grand silencieux**

Sur l'Hispanola, le jour du grand départ, on recense à peu près 150 000 humains. Quand Jim Hawkins embarquera, trois ans plus tard, le temps sera venu de la grande mutinerie. Quand tout sera terminé, restera-t-il assez d'hommes pour gouverner cet étrange vaisseau silencieux ? Une très libre interprétation de *l'Île au trésor* dans un univers "mad maxien".



## GLENAT

**BARON-BRUMAIRE/**  
**MARIC**

**Les Morin-Lourdel - II**  
**La famille de Lourdel**

Juin 1936 : Alors que les grèves et les conquêtes sociales rythment la vie du pays, nous sommes invités à pénétrer dans l'intimité des Morini, ouvriers originaires d'Italie, et des De Lourdel, riches industriels. Une documentation riche, un récit fouillé, une BD qui permet de revivre, de l'intérieur, les grandes heures du Front Populaire.

**QUINO**

**Pas mal ! Et vous ?**  
**C'est pas ma faute !**

Scènes de la vie ordinaire traitées avec l'humour caustique du papa de *Mafalda* pour un nouvel album intitulé *Pas mal ! Et vous ?*, et à cette occasion, réédition (cette fois dans son intégralité) de *C'est pas ma faute*. Quelques joyaux signés d'un cartoonist hors pair.



**SATOSHI SHIKI**  
**Riot - I**

Billy the Kid tente de dérober le Riot. Il fait alors la connaissance d'Axelle, la gardienne du vieux livre qui

renferme les secrets de la Dynastie Occidentale. Une nouvelle série mêlant ésotérisme et cyberpunk.

**BUICHI TERASAWA**  
**Cobra - I**

Après la série TV, voici la BD en français. Cobra, héros intergalactique, et son bras-fusil sont de retour dans un livre coloré sur ordinateur. Aventures et romances.



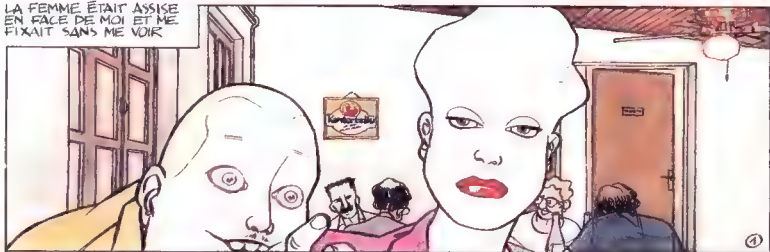
**OLSON/EPSTEIN**  
**Mi-anges,**  
**mi-démons - III**  
**La Belle et la Bête**

Qui est donc cet étrange garde forestier qui apparaît et disparaît tel un songe et nourrit les fantasmes de Corry ? La suite des torrides pérégrinations de deux dames qui cette fois passent quelques jours – un peu particuliers – à la campagne.



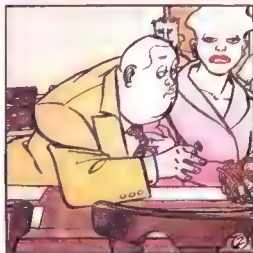


LA FEMME ÉTAIT ASSISE  
EN FACE DE MOI ET ME  
FIXAIT SANS ME VOIR



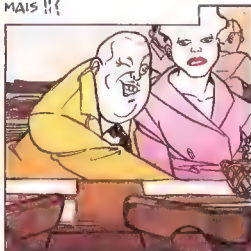


LA COUPE IMPECCABLE DE  
SES VÊTEMENTS JURAIT  
AVEC LES T-SHIRTS FROISSÉS  
DES DEUX ENORMES  
CANYONNEURS QUI PAR-  
TAGIAIENT LA TABLE  
QU'ELLE OCCUPAIT AVEC  
SON COMPAGNON //

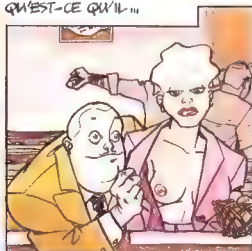




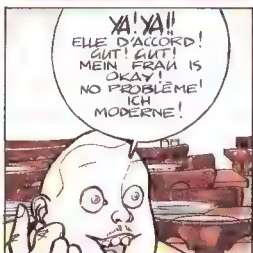
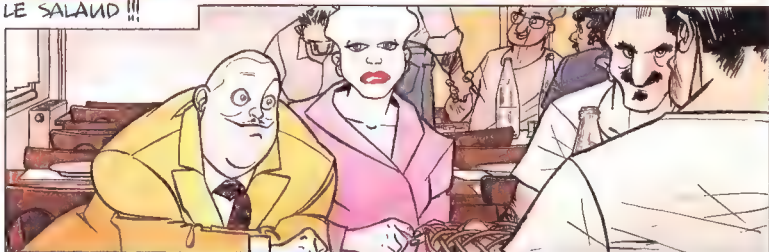
MAIS !!?



QU'EST-CE QU'IL !!!

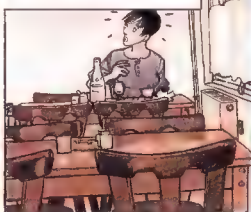


LE SALAUD !!!



YA! YA!!  
ELLE D'ACCORD!  
GUT! GUT!  
MEIN FRAU IS  
OKAY!  
NO PROBLÈME!  
ICH  
MODERNE!

AFROLÉE NE CHERCHAI  
DU REGARD UN SOUTIEN  
DANS LA SALLE !!!



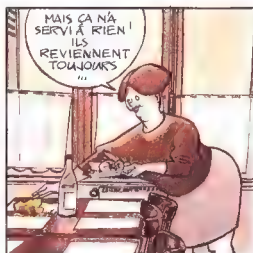
MAIS LE RESTAURANT  
ÉTAIT AU TROIS-QUART  
VIDE MAINTENANT !!!



IL ÉTAIT UNE HEURE DU  
MATIN.







MAIS JE N'ALLAI PAS  
BIEN LOIN...



À LA VUE DU CAMION  
ALLEMAND, L'ANGOISSE  
ME TORDIT LE VENTRE.



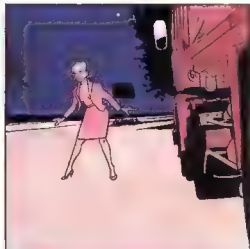
COMME UNE CONNE, JE  
RESTAIS PLANTÉE LÀ, À  
TENTER DE RETROUVER  
MON COURAGE QUI  
S'ÉTAIT ENFUI...

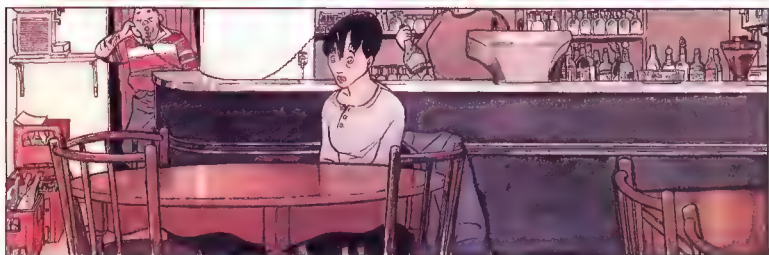
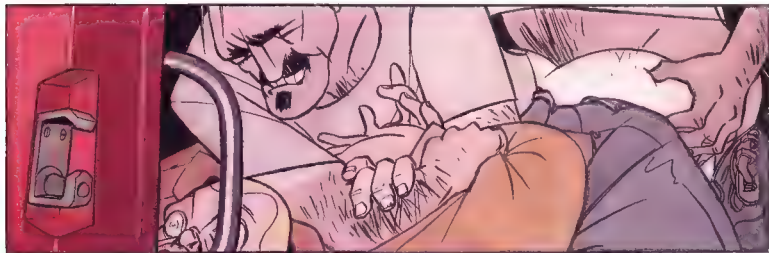


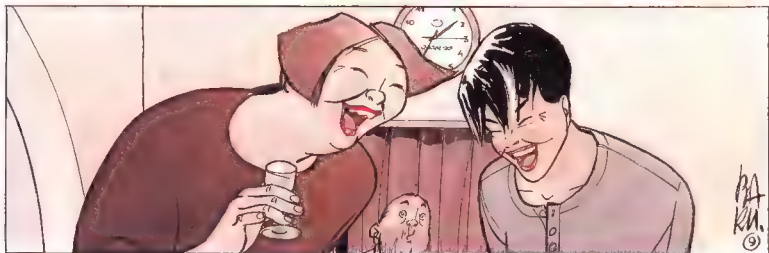
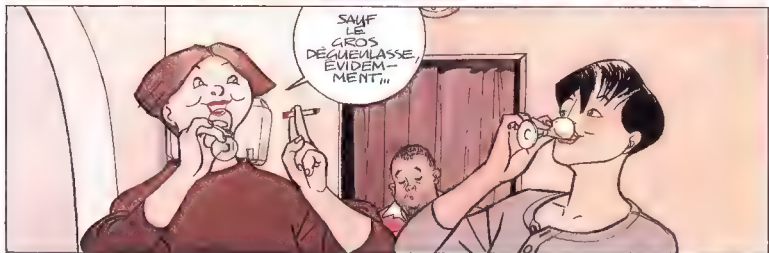
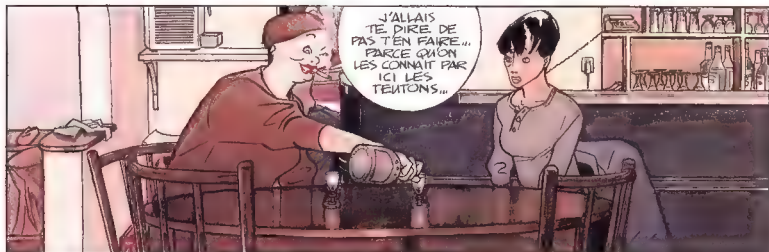
SOUDAIN, SUR LA NATIONALE, IL Y EUT UN BREF MOMENT DE SILENCE COMME SI LES CAMIONS S'ÉTAIENT DONNÉS LE MOT POUR QUE JE L'ENTENDE."



ELLE RIAIT.

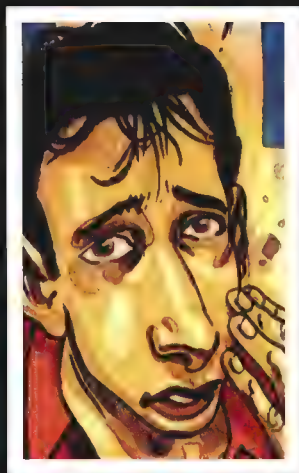






**CHAUZY**

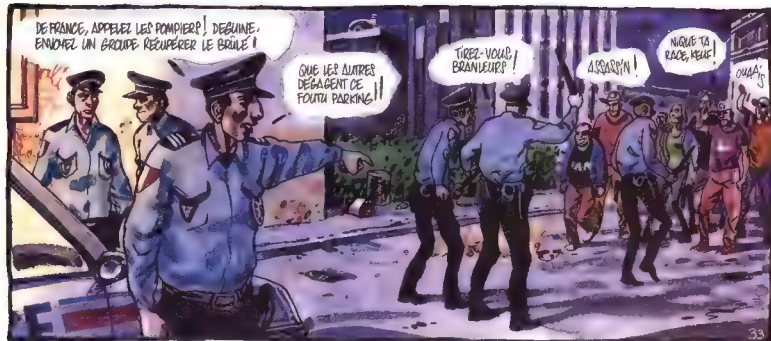
# BÉTON ARMÉ

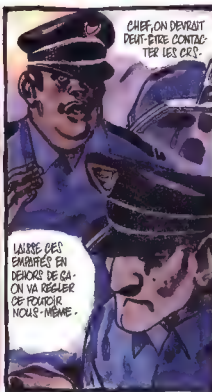


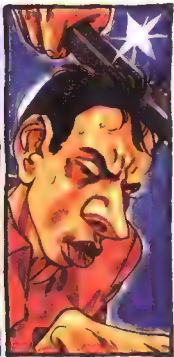
- 3 -  
PAS DE PITIÉ  
POUR LES  
ENFOIRÉS

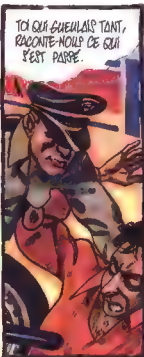
**U**

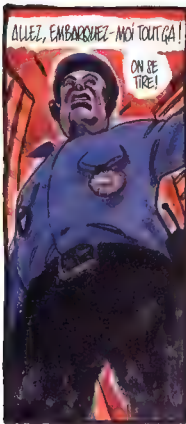
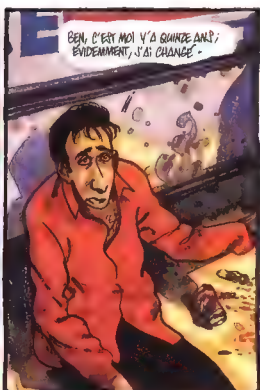
n vrai cauchemar cette nuit qui se prolonge entre la résidence Cristal et la MJC Nelson Mandela. Jean-Christophe s'est fait chourave sa caisse, recherche un grand basané en doudoune et sa bande, se fait refiler un verre hallucinogène, part dans les vapes, se fait taxer ses papiers et son pognon, aperçoit sa voiture aux mains d'un dangereux gang, et se fait tirer dessus par des bons gros blancs xénophobes et puants. Et la nuit ne fait que commencer !

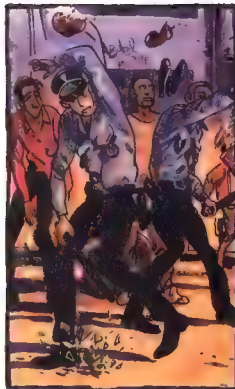


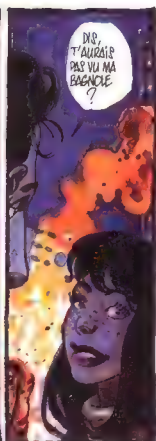


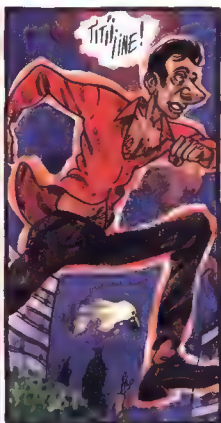
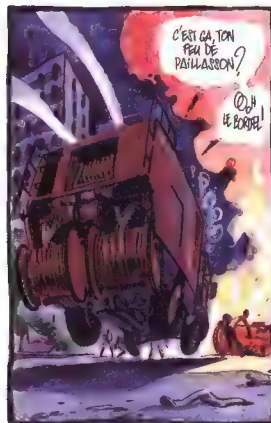
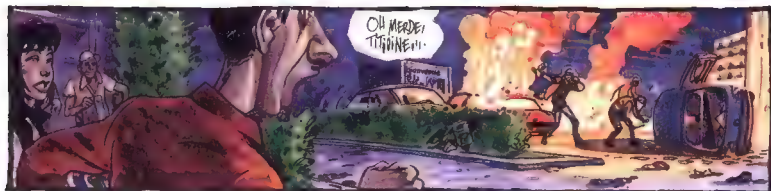
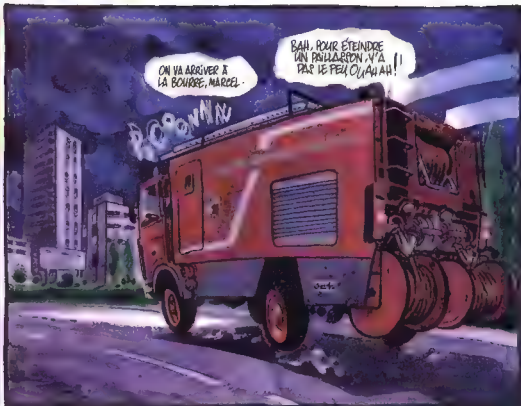


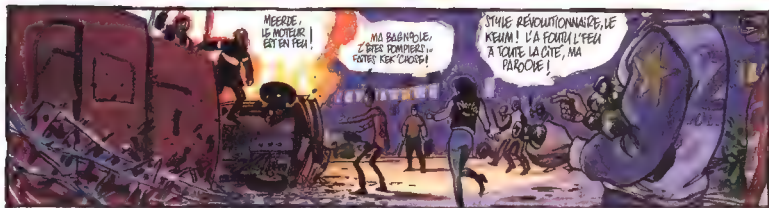
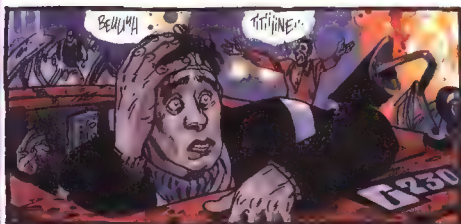


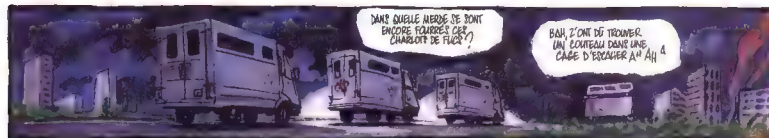




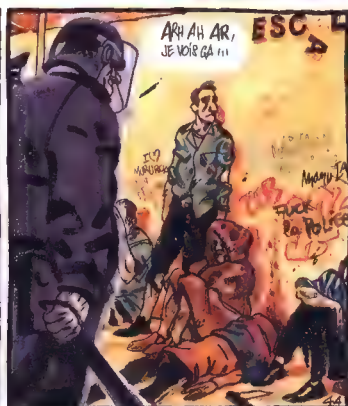
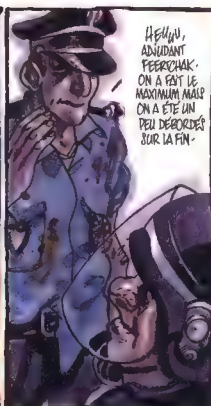
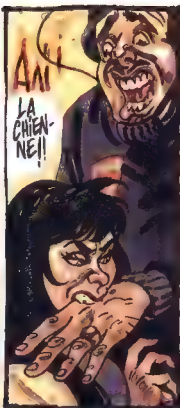


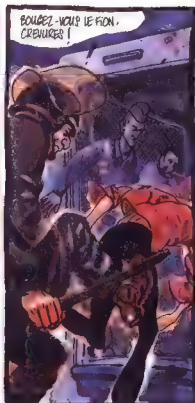


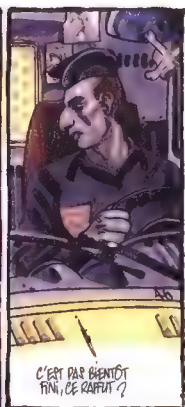
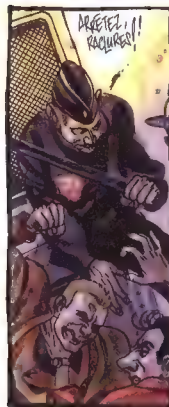
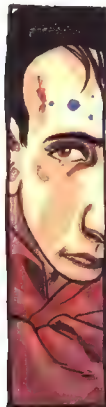


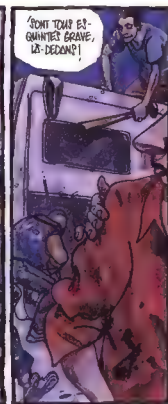


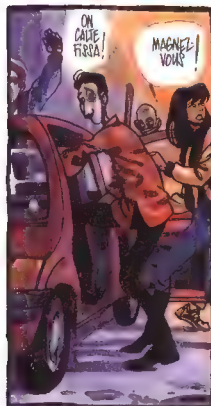
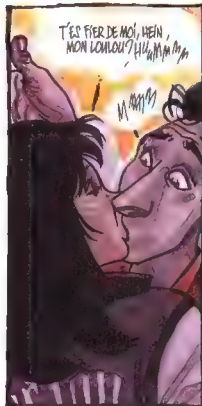


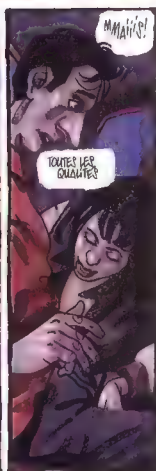
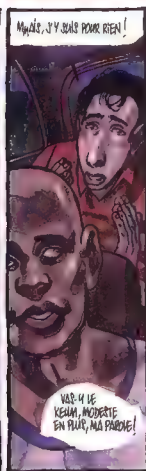












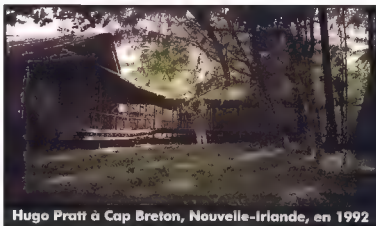
## UN LOINTAIN RENDEZ-VOUS

En découvrant les îles des mers du Sud, Pratt transforme à jamais son regard sur le monde. Exploration initiatique intense, profonde, qui aura sur le cours de sa vie et de son œuvre une influence déterminante. Un livre, aux éditions Vertige Graphic pour faire un bout de chemin avec ce grand voyageur qu'était Hugo Pratt.

**L**ongue et belle histoire que celle de ce rendez-vous d'Hugo Pratt. Une histoire de voyage, évidemment, mais comment en serait-il autrement ? Son origine semble s'estomper dans les méandres d'un passé qu'on pourrait presque croire rêvé : il y est question de vignettes ethnographiques illustrées que collectionne, captivé, un tout jeune garçon vénitien, de vénérables volumes bourrés de cartes géographiques qu'il feuillette des heures durant avec un respect ébloui, puis, plus tard, d'images vues sur un écran de cinéma et de celles qui naissent dans son imagination à la lecture des romans de Stevenson. Océanie, Micronésie, Polynésie : Hugo Pratt a découvert les îles des mers du Sud. Son regard sur le monde en sera irrémédiablement transformé. Et c'est, bien des années plus tard, le retour physique du dessinateur sur les lieux de ce vagabondage imaginaire originel que retrace ce récit abondamment illustré. Livre de voyage ? Oui et non. Ou plutôt, pas seulement. Car, moins que la relation de ses pérégrinations effectives à Rapa Nui, sur les Îles Cook ou aux Samoa, on sent immédiatement que ce qui intéresse vraiment Pratt, c'est de visiter une fois encore ces terres magiques situées quelque part au confluent du réel et du virtuel, de l'imaginaire et du souvenir, de l'histoire et du mythe. Voilà le rendez-vous que voulait honorer par un dernier voyage le créateur de Corto : une ultime incursion en compagnie de lui-même sur les territoires du rêve et de l'aventure. Pratt la relate avec justesse, sobriété, émotion, convoquant au travers des mots, des aquarelles, des photos, des cartes ou des croquis bon nombre des figures et des décors qui ont fait la substance même de sa création. Le tout résonne étrangement, aujourd'hui, comme une synthèse inattendue de son œuvre, un point d'orgue qui paraît symboliquement la parcourir et la récapituler tout entière. Un rendez-vous en forme d'accomplissement.

N. F

**HUGO PRATT**  
**J'avais un rendez-vous**  
Ed. Vertige Graphic  
288 R - 295 F



Hugo Pratt à Cap Breton, Nouvelle-Irlande, en 1992



# LIVRES (A SUIVRE)



**PACO IGNACIO TAIBO II**  
**La bicyclette de Léonard**  
Ed. Rivages  
384 R - 149 F

**L**'écrivain mexicain Paco Ignacio Taibo II vient de trouver la solution au pire problème qui puisse se poser à un écrivain : celui de la panne sèche. Et cette solution est relativement simple : vous n'arrivez pas à écrire un roman, écrivez-en donc plusieurs pour un seul. Le problème alors est d'expliquer, ou de rendre crédible, la rencontre de trajets issus d'autres lieux, voire d'autres temps. Que peuvent en effet avoir à voir Léonard de Vinci, le dernier rescapé américain de l'aventure vietnamienne, un des leaders de la révolution anarchiste espagnole du début du siècle, et votre serviteur, à la fois narrateur et protagoniste, pris dans les dernières fluctuations du régime mexicain ? Il faut et il suffit de personnages possédant, comme on dit, une certaine épaisseur, et un projet de vie dépassant les frontières de l'espace et du temps. Et si l'on peut jouer avec les possibles, pas question de raccrocher artificiellement les wagons. Telle est la seconde prouesse de ce diable d'écrivain mexicain, pour la troisième fois couronné prix Hammett, et qui trouve sa pâture aussi bien dans Ponsou du Terrail que dans James Joyce. Epoustouffant.

**J.-R.M.**

**JEAN-CHRISTOPHE MENU**  
**Livret de phamille**  
Ed. L'Association  
128 R - 109 F

**L**a vie jour après jour, la famille, les enfants, les angoisses, le fric, les rêves... Le projet éditorial de l'Association - une bande dessinée dont les ambitions littéraires choisiraient l'autobiographie comme véhicule privilégié - s'incarne une fois encore à travers une production maison, en l'occurrence le nouvel album de l'un de ses fondateurs, Jean-Christophe Menu. Difficile en effet de faire plus explicitement autobiographique. Sans le moindre travestissement romanesque, en une dizaine de tranches de vie couvrant une période de trois années (1991-1994), Menu nous raconte tout bonnement son existence, son

quotidien, le foyer qu'il a fondé (une épouse, trois filles) servant de fil rouge à l'ensemble. Aucune concession à la fiction, mais au contraire une sorte d'ancrage acharné dans le réel, un témoignage si manifestement centré sur "l'ordinaire" que le dessin lui-même semble n'avoir pas d'autre fonction que d'en accentuer le relief. Un livre qui serait finalement une sorte de reportage intime au long cours en bande dessinée, le fameux binôme "ma vie mon œuvre" ne formant plus qu'une seule et même entité. Pas vraiment une découverte, bien sûr, mais de toute évidence, ça va mieux en le disant. **N. F.**

**ELOISE MOZZANI**  
**Le livre des superstitions**  
Ed. Bouquins/Laffont  
1622 R - 199 F

**N**ous étions d'enthousiasme parti dans cette impressionnante somme consacrée au recensement des superstitions depuis le fond des temps. 1822 pages, empruntant à tous les territoires d'Est en Ouest, relevant patiemment un par un tous les éléments - animaux, plantes, pierres, instruments, lieux, dates - qui peuvent pour une raison ou pour une autre, et plutôt pour des raisons qui n'en sont pas, vous provoquer une poussée d'acné, vous faire dresser les cheveux sur la tête, ou vous faire perdre soudain, comme on dit, tous vos moyens. Que tout ceci constitue un vaste réservoir d'imaginaire, non dénué de logique ou de poésie, voire enferme une forme de sagesse, OK. Mais il me semblait que, comme dans la magie, on pouvait exercer une contre-magie, ou alors à quoi servent toutes les barbaques foraines pour vaincre vos superstitions ? Je dirai enfin qu'après avoir indiqué que toutes ces pratiques étaient largement antérieures à la religion établie, mieux qu'elles avaient su y résister malgré toutes les condamnations, bulles et excommunications, on continue d'accorder une telle place au calendrier grégorien, entendez catholique, effet assez contradictoire justement faute d'explication. D'accord, on n'allait pas refaire non plus la psychopathologie de la vie quotidienne, y'a qu'équ'un qui l'a déjà écrite, mais je ne vois pas qui va réellement y trouver pitance. Sauf bien sûr si vous êtes boulimique !

**J.-R.M.**



**LE LIVRE DES  
SUPERSTITIONS**



# LIVRES (A SUIVRE)

NICOLAS FINET  
CLAUDINE LEGARDINIER  
JEAN-PAUL MOBEL  
JOELLE WINTHERBERT

## VINCENT RAVALEC

**L'Auteur**  
**Ed. Le Dilettante**  
**131 R - 79 F**

**Q**uarante mille francs, merde alors, c'est vrai que ça vaut le coup d'écrire ! Ça, c'est le Prix de Flore exprimé en Ravalec. Ravalec n'en est toujours pas revenu. D'être *Auteur* justement. Ecrivain. De s'être fait appeler sur son répondeur par Françoise VERNY, la grande prêtresse de chez Flammarion. Ravalec a toujours porté des pompes un peu crades, il a écrit pour rigoler (et dieu sait qu'on a ri aussi, souvenez-vous d'*Un pur moment de rock'n roll* ou des *Clefs du bonheur*), et puis il a pondu un vrai roman, vraiment publié, empilé chez Virgin et dans les Fnac ! Après ça, il a été primé, arrêtez, c'est sûrement une erreur... Donc, Ravalec raconte. Tout. Par le menu. Les télécs, les cocktails,

les soirées avec le tout St-Sulpice/St Germain, et puis tous ces ronflants avantages auxquels ouvre droit l'écriture : jouer au foot avec PPDA, faire des voyages à Coudekerque-Branche (pour le festival à la Salle des Fêtes), répondre aux questions de la classe de CE1 de Mlle Ribaucourt. Ça, c'est du sûr. Parce que, pour les gonzesses, promises par tous les connaisseurs (l'aura littéraire, y'a rien de plus aphrodisiaque), tintin. Comme d'habitude, Ravalec est désopilant. Il ne respecte rien, ne cache rien des idées qui lui passent par la tête en compagnie de tout ce beau monde. Irrespectueux donc, c'est un euphémisme. Sidéré, incrédule, ravageur. Mais méchant jamais. Avec cette langue fluide, orale, qui dissèque les masques et les frimes, leur fait rendre tripes et boyaux. Il y en a bien deux ou trois que ça va défriser, dans le petit Gotha parisiano-mondain... Nous, on s'en fiche. C'est réjouissant en diable et divinement rafraîchissant.

**C. L.**



## ILS REVIENNENT !

**A**vec *Ze Craignos Monsters*, premier volume du nom publié il y a quatre ans, on se disait que rien ne nous avait été épargné de ce que le cinéma fantastique de série Z avait produit de plus pathétique, de plus piteux, de plus ridicule – bref de plus admirable dans le registre de l'effroi indigent. Grossière erreur. On aurait dû se douter qu'en la matière, toucher le fond pour de bon relève de l'impossibilité, puisque le zéro, finalement, renvoie à l'infini. À preuve cette nouvelle fournée – bien évidemment sous-titrée *Le retour* – de monstres magnifiquement tartignols, qui repoussent toujours un peu plus loin les limites du grotesque. Admirons au passage le dévouement de l'auteur qui a réellement visionné ces kilomètres de pellicule truffées d'insectes géants, de yétis, de savants fous et autres fils cachés de la créature de Frankenstein. Poussé à un tel niveau

de minutie, ce n'est plus de l'érudition, c'est de l'abnégation. On savourera de même les merveilles iconographiques dont est truffé l'album (plus tapageur, tu meurs !) ou encore l'humour sarcastique des légendes. Copieux, fort en bouche : un festin. Compte tenu de la nature des ingrédients, que l'entreprise ne tourne pas à l'indigestion tient pratiquement du miracle.

**N. F.**

**JEAN-PIERRE PUTTERS**  
**Ze Craignos Monsters**  
**Le Retour**  
**Ed. Vents d'Ouest/Ciné**  
**Fantastique Mad Movies**  
**216 R - 249 F**



# LIVRES (A SUIVRE)

T.C. Boyle



Où sont passés  
les héros ?

roman

Grasset

**T. CORAGHESSAN BOYLE**  
**Histoires sans héros**  
Ed. Grasset  
312 P. - 135 F.

**S**ans héros, oui, les quinze histoires de ce nouveau recueil de T.C. Boyle, car que peut-il bien y avoir d'héroïque, enfin, à diriger une fausse réserve africaine en pleine Californie, à encaisser 56 à 0 lors du dernier match de football inter-universités, à militer activement pour la libération des dindons ou à payer mille dollars par jour pour faire soigner par la contrainte sa névrose accumuloire ? Les personnages de Tom Coraghessan Boyle sont comme ça. Ils n'ont pas de génie, mais des problèmes de dos. Pas d'illuminations créatrices, mais des

conjointes envahissantes. Pas de destin d'exception, mais de sérieuses dispositions pour la maladresse et/ou la psychose légère. Et quand d'aventure, ça et là, il arrive que leurs intuitions soient justes, c'est essentiellement relatif à l'imminence, au choix, d'un pépin conjugal d'envergure ou d'une catastrophe naturelle majeure. À moins bien sûr que le véritable héros de cette série de tranches de vies (presque) ordinaires soit cette Amérique excessive et si peu douée pour la nuance, qui parvient à rendre gentiment secoués (modèle courant) ou franchement allumés (modèle haut de gamme) les mieux intentionnés de ses rejetons... Et que le sardonique Boyle, avec le sens du portrait et la verve narquoise et pétillante qu'on lui connaît, sait railler comme personne.

**N. F**

## DU SANG, DE LA VOLUPTÉ ET DE LA MORT

**I**l était donc une fois un certain Oscar Méténier, commissaire de police dans le civil, il est vrai déjà peu ordinaire puisqu'on lui prêtait cette faiblesse de protéger les liaisons coupables..., et auteur dramatique hors service. Ses pièces ne semblaient pas déplaire à André Antoine, mais voilà soudain que ses histoires d'apaches ne trouvent plus la faveur du directeur du théâtre pourtant dit libre. Ledit Oscar, en 1897, décide donc de fonder son propre théâtre, fort, dit-on, d'expériences tentées en privé par un certain Guy de Maupassant, et dont on fait ainsi l'ancêtre de la "murder party"... Laissons là les épisodes de l'histoire. Arrive avec le siècle un certain André de la Tour, comte de Lorde, gendre de l'acteur Mounet-Sully, auteur dramatique à ses heures, mais très officiellement bibliothécaire à l'Arsenal puis conservateur à la bibliothèque Sainte-Geneviève. En compagnie, disons mieux, avec la complicité d'Alfred Binet, — qui, pour des raisons obscures, aurait abandonné ses études de médecine, mais fondateur du laboratoire de psycho-physiologie à la Sorbonne en 1891 et auteur de célèbres tests —, et à côté d'auteurs non négligeables, de Jean Lorrain à Georges Neveux, il va fournir l'essentiel du répertoire, et selon une recette

simple : "Les pharmaciens sont arrivés à condenser de fortes doses de médicaments violents dans certains comprimés d'un petit volume, faciles à absorber ; de même, je m'efforce de fabriquer des comprimés de terreur". Ajoutez un habile publiciste, Adrien Barrière, un ingénieux créateur d'effets spéciaux, Paul Ratineau, une actrice qui se fera forte d'être "la femme la plus assassinée du monde", Paula Maxa, sans oublier le médecin de service pour remédier aux

défaillances des spectateurs, et vous avez l'équipe qui fera détenir au théâtre de l'Impasse Chaptal, pendant un demi-siècle, l'exclusivité mondiale d'un genre et le fera, de son vivant même, entrer dans la mythologie. Aucune des tentatives faites ça et là ne parviendront à le ressusciter du naufrage orchestré en 1963. Restent heureusement les textes — ici une soignée sélection de cinquante-cinq pièces — pour nous donner à rêver.

**J.-P. M**



**AGNÈS PIERRON**  
**Le Grand Guignol**  
Ed. Bouquins/Laffont  
1438 P. - 179 F.

**ANDRÉ DE LORDE**  
**Contes du Grand-Guignol**  
Ed. Fleuve noir  
560 P. - 59 F.

# LIVRES (A SUIVRE)

**GODARD/RIBERA**

**La jeunesse  
d'un inconnu célèbre - I  
Le Fils de l'orfèvre  
Ed. Soleil Productions  
46 P. - 68 F.**

**L'**Histoire fourmille de destins d'enfants devenus des enjeux de pouvoir du seul fait de leur naissance : fils de princes ou de rois enlevés, volés, escamotés, utilisés bien malgré eux comme de simples instruments dans des luttes d'influence où les règles ordinaires de l'humanité n'ont plus cours. C'est l'un de ces destins qu'ont choisi de retracer ici Godard et Ribera. Non pas en puisant dans notre patrimoine historique, mais en bâtissant une Histoire alternative, à mi-chemin de l'imagerie médiévale et de la science-fiction, dont leur héros est un acteur privilégié. Personnage central : Guyot, fils d'un très puissant personnage, victime d'un rapt organisé pour neutraliser l'ascension politique de son père. Un décor propice à l'édification d'une légende, un doigt de surmatelot et de magie, un petit suspense, quelques mesures de réalisme et de violence : rien de très férocement original, mais tous ceux qui ont fait du *Vagabond des Limbes* une série à succès devraient en principe y trouver leur compte. **N. F.**

**FRANZ VON BAYROS**

**Dessins amoureux  
Ed. Climats  
108 P. - 220 F.**

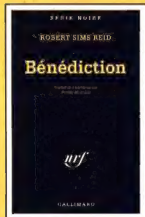
**O**n ne saurait que saluer toute nouvelle édition de l'ouvrage de graveur-illustrateur de ce non moins divin marquis que son ancêtre, le marquis Franz von Bayros, qui, né à Zagreb en 1866, passa partie de sa vie à Vienne et à Munich, d'où il se fit expulser en 1911, pour mourir à Vienne en 1924. Il possédait manifestement une sérieuse culture humaniste que d'aucuns pourront trouver un peu spécialisée. Il avait acquis tant aux Beaux-arts de Vienne que de Munich une sérieuse maîtrise du métier et sera classé comme le grand représentant du rococo, revu fin-de-siècle. Von Bayros fait preuve enfin d'une rare retenue, avec une prédilection pour les scènes *inter feminas*, un discret encouragement à la zoophilie, mais sait

ne jamais tomber ni dans le sado ni dans le maso. Mais pourquoi ne pas nous en dire plus sur son intégration-non intégration dans les cercles artistiques de l'époque ? Et si l'on a choisi de publier les illustrations hors les textes, comment peut-on être aussi peu soucieux de la qualité de reproduction ? L'œuvre de von Bayros reste encore à publier. **J.-R. M.**

**ROBERT SIMS REID**

**Bénédiction  
Ed. Gallimard/Série Noire n° 2406  
350 P. - 55 F.**

**P**ourquoi donc les gens tiennent-ils, et beaucoup plus nombreux qu'on ne le pense, à venir vous raconter leur histoire ? Telle est la réflexion qui focalise toutes les interrogations, et interrogatoires de Leo Banks, flic depuis vingt ans sur le pavé, et de son narrateur de père, Robert Sims Reid, policier lui-même dans le Montana et "converso" à l'écriture. Un commissariat, c'est tout de même pas un divan de psychanalyste ! Mais Robert-Léo, tout en sachant manier le silence comme son confrère, n'en a nullement la prétention, et n'est pas davantage dupe (seuls, les non-dupes errent !). Parce que ce qu'on vient soi-disant vous raconter, c'est plutôt une manière de tourner autour du pot, et le commissaire a appris à se méfier de tous ces aveux souvent réfutés dans le quart d'heure qui les suit. Vous pouvez maintenant comprendre pourquoi Leo Banks se méfie de l'étrange histoire que lui débite cette artiste un peu charbée, Alex Roeg, divorcée à peine mariée, et ça n'est pas seulement parce qu'elle est charbée. Deux individus qu'elle ne dit connaître ni d'Eve ni d'Adam seraient venus lui faire sa fête, l'un se livrant à l'acte pendant que l'autre tournait la scène en vidéo. Notre flic lucide a tout de même une petite obsession : piéger le grotium du coin, qui ne se livre pas qu'à de sordides opérations immobilières... et n'y voit qu'une sorte d'appel de l'au-delà pour resserrer ses filets. Conscient d'être mené en bateau, quelque viol supplémentaire, et bientôt quelques cadavres, loin d'éclaircir l'affaire, vont encore contribuer à l'enverser. Leo Banks saura néanmoins tenir bon la rame... Ça tient bien la route, mais ça sent tout de même le *Twin Peaks* à plein nez. **J.-R. M.**



# LIVRES (A SUIVRE)

**ORSON SCOTT CARD**

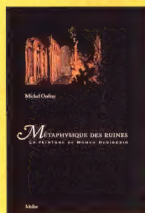
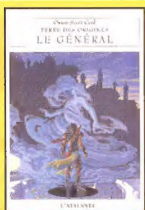
**Le général**  
Ed. L'Atalante  
384 P. - 72 F.

**P**remier roman du cycle Terre des Origines, *Basilica* nous montrait la planète Harmonie, refuge des humains après la destruction environnementale de la Terre. Un maître ordinateur Surâme chargé d'empêcher les Hommes de trouver une nouvelle fois les moyens de leur destruction contrôle Harmonie. Quarante millions d'années ont passé et Surâme souhaite retourner sur Terre avec les meilleurs habitants d'Harmonie. *Le Général* succède directement à *Basilica*. Nous y retrouvons Nafai, son père et ses frères juste après leur exil dans le désert. Nous y retrouvons Basilica, cité gouvernée par des femmes, où les hommes n'ont pas le droit de posséder de terrain, ne peuvent résider sans être mariés et se voient interdire certains quartiers. Nous y rencontrons le général qui donne son titre français au roman, personnage clé dans son opposition à Surâme et qui montre à quel point le super ordinateur peut manipuler les humains... et jusqu'à quel point, car il lui arrive de demeurer impuissant. Guerre larvée, conflits pour le pouvoir, querelles fratricides, stratégies amoureuses, tissent une de ces intrigues subtiles et passionnantes dont l'auteur est coutumier. On attend avec impatience les trois autres romans du cycle. **J. W**

**MICHEL ONFRAY**

**Métaphysique des ruines**  
La peinture de Monsu Desiderio  
Ed. Mollat  
112 P. - 195 F.

**N**ous n'aurons rien détruit tant que nous n'aurons pas détruit même les ruines." Ce copieux adage que Jarry fait sortir de la bouche d'Ubu est bien la seule certitude que l'on puisse tirer de cette étrange peinture qui, sous la signature de Monsu Desiderio, a été produite entre 1618 et 1650 dans un atelier napolitain. Les vrais auteurs sont aujourd'hui identifiés : il s'agit de Didier Barra et François de Nomé. Repoussant l'interprétation psychiatrique de Félix Sluys, tout autant que la vision "magique" d'André Breton, Onfray tente une attaque philosophique. Monsu Desiderio, employons leur nom générique, est-il un représentant de la Contre-Réforme, ou un athée libertin ? La question reste la même que pour Bonaventure des Périers, auteur du premier pamphlet antireligieux (?) écrit en langue française un siècle plus tôt. Et Michel Onfray n'a pas cru bon d'enquêter davantage sur la fonction de cette peinture à Naples : et s'il s'agissait de simples décors de spectacles, théâtre, ballet ou opéra ? Il suffisait alors de s'en tenir à la leçon d'Aristote, sur la vertu cathartique de la tragédie. Nous restons du coup sur notre faim, et ça n'est pas le silence de Dieu qui risque de l'assourir. **J.-R. M**



## (A SUIVRE) change, changez de reliures !

Archivez vos (A SUIVRE) dans des boîtes toilées sable pouvant contenir six numéros et vendues à l'unité.

Je désire recevoir ☐ reliure(s) (A SUIVRE) 6 numéros :  
60 F l'une, 100 F les deux, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Pays : \_\_\_\_\_  
Tél : \_\_\_\_\_





# parcours BD<sup>(s)</sup>

de la suite dans la

La BD en 9 genres et 70 albums.  
Avec les libraires de la Fnac,  
découvrez ou redécouvrez,  
à travers neuf genres majeurs,  
une sélection de 70 albums qui,  
pionniers ou héritiers,  
ont marqué ou marqueront  
l'histoire de la B.D.

**Western**  
**Récit historique**  
**Science-fiction**  
**Heroic fantasy**  
**Polar-Thriller**  
**Roman graphique**  
**Humour**  
**BD jeunesse**  
**Manga**

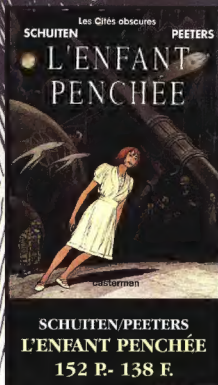
Le Parcours BD est disponible dans toutes les Fnac.



AGITATEUR DEPUIS 1954.



**L'univers  
envoûtant et magique  
des Cités obscures**



**casterman**